

les diplômés



Numéro 367

Automne 1989

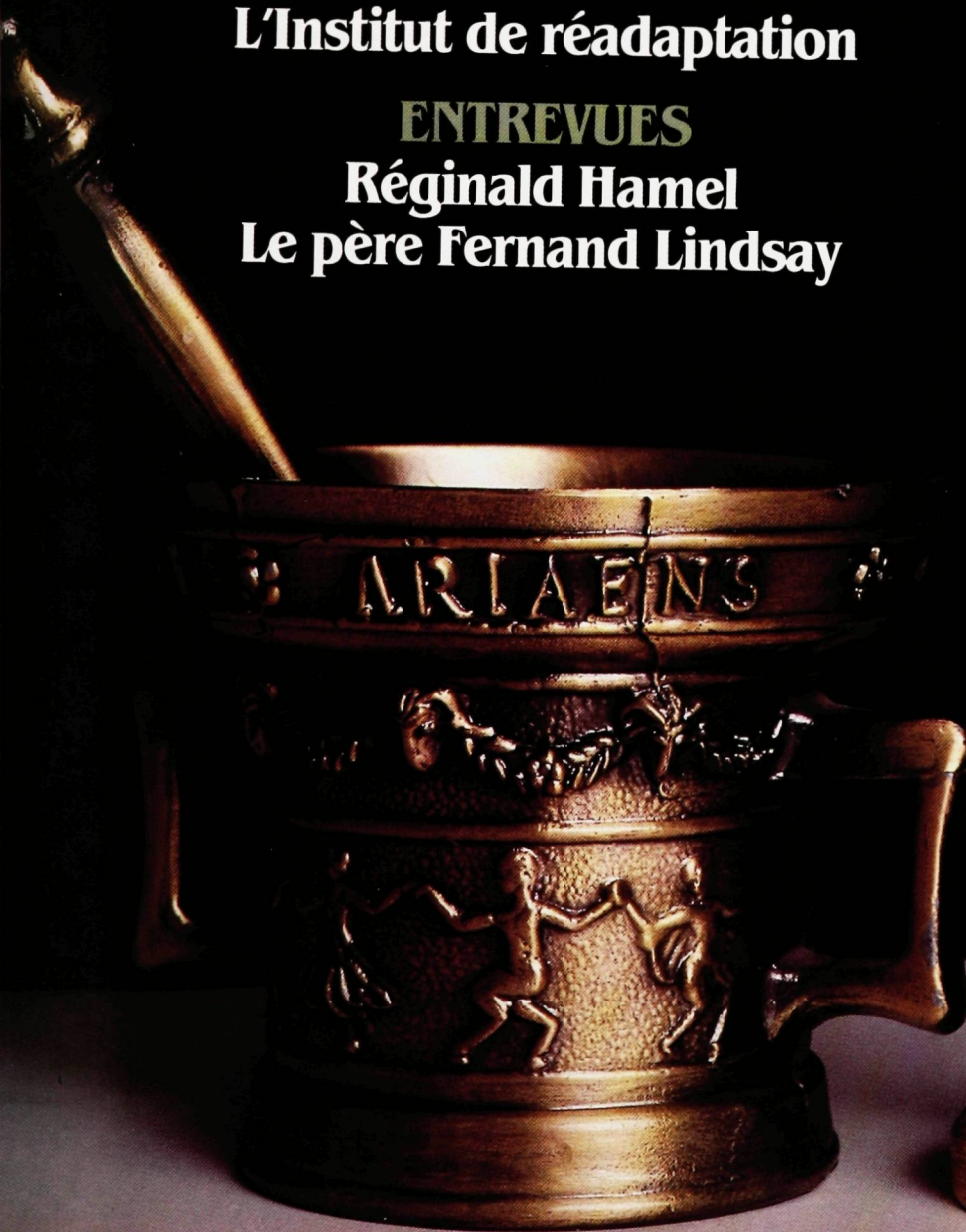
La revue des Diplômés de l'Université de Montréal/2,00\$

DOSSIER SANTÉ

La recherche pharmaceutique
Les nouveaux rôles du pharmacien
La médecine au féminin
L'Institut de réadaptation

ENTREVUES

Réginald Hamel
Le père Fernand Lindsay



L'ASSURANCE HABITATION + AUTO

Différente!

UNE ÉQUIPE UN SERVICE

- De 8 h 30 du matin à 9 h du soir, du lundi au vendredi;
- En cas d'urgence, 24 heures par jour, 7 jours par semaine;
- Facilité de paiement des primes en 11 mois, sans frais;
- Règlement équitable et rapide de vos réclamations.

L'ASSURANCE HABITATION

- La "SOLUTION UN MILLION" de L'OPTIMUM, au même prix qu'une police traditionnelle, pour les propriétaires occupants. L'assurance "tranquillité d'esprit" en termes clairs et sans surprise!
- Jusqu'à 5 000 000 \$ en responsabilité civile personnelle;
- Un éventail d'options pour répondre à VOS besoins, aujourd'hui et demain.

L'ASSURANCE AUTOMOBILE

- Franchise décroissante avec les années;
- Remplacement possible de votre auto accidentée à plus de 40% par un véhicule neuf semblable, si votre voiture a moins d'un an au moment de l'accident;
- Garantie de 12 mois sur les réparations et prêt d'un véhicule de courtoisie pendant que votre auto est au garage: deux avantages offerts par les membres du réseau de garagistes/concessionnaires de L'OPTIMUM.

L'ASSURANCE DES
PROFESSIONNELS
DEPUIS
MAINTENANT

40
A N S

 **L'OPTIMUM**[®]

Un programme parrainé par:



Université de Montréal
Les Diplômés

MELOCHE
courtiers d'assurances

50, Place Crémazie
12e étage
Montréal (Québec) H2P 1B6

384-1112
ou sans frais 1 800 361-3821

Sommaire

les diplômés

Conseil d'administration des Diplômés de l'Université de Montréal

Danielle Melanson, présidente
 Louis Cyr, premier vice-président
 Marie Deschamps, vice-présidente (revue)
 Maurice Collette, vice-président (activités socioculturelles, sportives et régionales)
 Danielle Dansereau, vice-présidente (finances)
 Odette Bouillé Drouin, administratrice
 Manon Dufresne Dupras, administratrice
 Jacques Gauthier, administrateur
 Yves Salvail, administrateur
 Robert Théroux, administrateur
 Michel Boutin, administrateur
 Christian Tremblay, administrateur
 Bernard Grégoire, administrateur et représentant de l'U. de M.
 Louise P. Leduc, présidente sortante

Secrétaire général

Michel Saint-Laurent

Représentants des diplômés au Conseil de l'U. de M.

Marie Deschamps
 André Paquette

La revue des diplômés de l'Université de Montréal

Numéro 367, automne 1989
 Date de parution: septembre 1989

Délégués du Conseil d'administration

Marie Deschamps vice-présidente (revue)
 Jacques Gauthier, administrateur
 Danielle Dansereau vice-présidente (finances)
 Yves Salvail, administrateur
 Michel Saint-Laurent, secrétaire général

Rédacteur en chef

Ronald Prigent, Direction des communications de l'U. de M.

Collaboration

Patrick Colin, René Girard-P., Claude Lafontaine, Claude Lamarche, Dianne Rioux, une équipe de cliniciennes et de cliniciens de l'Institut de réadaptation de Montréal

Graphisme

Pierre E. Vincent

Photographies

Page couverture: Publiphoto
 Bernard Lambert, Direction des communications de l'U. de M.

Impression

Interlitho Inc.

Publicité

Carole Gauthier Soumis (responsable)
(514) 343-6230
 Robert A. Dumouchel (pour l'Ontario)
(514) 744-6019

ISSN 0228-9636
 Dépôt légal D-6880028
 Bibliothèque nationale du Québec
 Publiée quatre fois l'an

Tirage 84 000

Siège social

3535, chemin Queen Mary
 Bureau 210
 Montréal (Québec)
 H3V 1H8
 (514) 343-6230
 Prix d'un numéro: 2\$
 Abonnement annuel: 6\$
 À l'étranger: 8\$

Courrier de 2e classe

Enregistrement n° 6545

Les auteurs des articles publiés dans *Les Diplômés* conservent l'entière responsabilité de leurs opinions.

Toute reproduction est autorisée à condition de mentionner la source et les auteurs.

Notre prochain thème:

concentration des entreprises

Vos commentaires sur la revue sont bienvenus. Écrivez-nous.

2 Message de la présidente

3 Du laboratoire au malade

L'aventure dure parfois 10 ans. Elle mobilise des milliers de participants. Coût total: jusqu'à 100 millions de dollars!

5 L'apothicaire devenu pharmacien

Le rôle du pharmacien a davantage évolué durant les 30 dernières années qu'au cours des deux siècles précédents.

8 La médecine au féminin

Une préférence marquée pour les soins de première ligne.

13 Mission: aider les personnes handicapées

Depuis déjà 40 ans, l'Institut de réadaptation de Montréal, affilié à l'U. de M., est au service des personnes handicapées.

16 Le d'Artagnan de la littérature francophone

Officier d'artillerie devenu professeur titulaire au Département d'études françaises de l'U. de M., Réginald Hamel a connu une carrière pour le moins insolite.

19 Fernand Lindsay

Ce n'est pas tous les jours qu'un clerc de Saint-Viateur fait la une des médias. «Mais ce n'est pas moi la vedette, précise le père Lindsay, c'est le Festival.»

22 Vie de l'Association

30 Carnet

33 Diplômés-auteurs

35 Vie universitaire

36 Fonds de développement

message de la présidente

Notre Association a maintenant 55 ans!

L'Association des diplômés de l'Université de Montréal célèbre, cette année, son cinquante-cinquième anniversaire. Créée en 1934, l'Association a su, à travers toutes ces années, maintenir la présence de l'Université de Montréal, vivante et dynamique, auprès de tous ses diplômés.

Nous sommes maintenant plus de 125 000 membres, et notre Association est le plus grand rassemblement de diplômés francophones en Amérique du Nord. Avec ce vaste réseau de contacts établis à travers tout le Québec, le Canada et même le monde entier, nous participons, tous et chacun, par notre carrière professionnelle et notre



implication dans la communauté, au rayonnement de notre Alma Mater, l'Université de Montréal.

À l'heure des problèmes reliés au sous-financement des universités, nous avons tous, en tant que diplômé, un rôle à jouer et des gestes à poser pour permettre à notre Université de con-

tinuer à dispenser l'enseignement de qualité qui a toujours été sa marque de commerce. Nous sommes en effet le bassin le plus important de personnes sur lequel l'Université peut s'appuyer.

En ce sens, la nouvelle équipe du Conseil d'administration, en poste depuis l'Assemblée générale du printemps dernier, est prête à poursuivre l'excellent travail réalisé l'année dernière sous la gouverne de Mme Louise P. Leduc, présidente sortante. Je tiens de plus à remercier personnellement et en votre nom Mme Linda Pinchiaroli et M. Pierre Grand'Maison qui nous quittent après plusieurs années de participation active dans la poursuite des objectifs de notre Association.

Déjà, l'année 1989-1990 s'annonce bien remplie tant par nos activités de rassemblement

avec nos membres et la publication de notre revue, que par les gestes à poser pour supporter l'Université de Montréal dans son devenir.

Je profite donc de mon début de mandat pour vous inviter à participer à nos nombreuses activités, à lire notre revue *Les Diplômés* et à utiliser tous les moyens qui sont à votre disposition pour que votre Université demeure ce qu'elle est, soit la plus grande université francophone d'Amérique.

Danielle Melanson

La présidente
Danielle Melanson, Ph.D.
Psychologie 72-73-88

RÉGIMES COMPLETS D'ASSURANCE-GROUPE

- ASSURANCE-VIE
- ASSURANCE-INVALIDITÉ
- ASSURANCE-MALADIE
- ASSURANCE-MÉDICAMENTS
- ASSURANCE-HOSPITALISATION
- ASSURANCE-SOINS DENTAIRES
- RÉGIMES DE RETRAITE
- ASSURANCE-AUTOMOBILE
- ASSURANCE-HABITATION

PRODUITS INDIVIDUELS

- ASSURANCE-VIE
- SECUREER • REER SSQ
- RENTES VIAGÈRES • FERR
- PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

SSQ
Mutuelle
d'assurance-groupe

Siège social: 2525, boul. Laurier, Sainte-Foy, Qc. (418) 651-7000

Succursales: 500, rue Sherbrooke Ouest, Montréal, Qc. (514) 285-8880 1717, boul. René-Lévesque Est, Montréal, Qc. (514) 521-7365
2875, boul. Laurier, Sainte-Foy, Qc. (418) 659-4363

Du laboratoire au malade

L'aventure dure parfois 10 ans. Elle mobilise des milliers de participants. Coût total: jusqu'à 100 millions de dollars!

Patrick Colin

La mise au point d'un médicament est une aventure scientifique dont le processus est long et coûteux. En moyenne, une période d'environ dix ans et un investissement de recherche de près de 100 millions de dollars sont nécessaires à sa réalisation. Des centaines de scientifiques, provenant de plusieurs disciplines, doivent participer de près ou de loin au processus de recherche et de développement pharmaceutiques. Des milliers de malades doivent également être traités avec le nouveau médicament à l'étude, avant qu'il soit déclaré sûr et efficace.

Pour des raisons d'ordre scientifique et financier, une compagnie pharmaceutique ne peut se permettre d'être innovatrice dans tous les domaines thérapeutiques. Une stratégie de recherche à long terme doit donc être établie, afin de décider dans quel domaine les efforts doivent être concentrés.

La nature même de la recherche en fait un processus risqué. Il est donc important, pour une entreprise pharmaceutique, d'évaluer correctement les forces et les faiblesses de ses laboratoires de recherche avant de se lancer dans la mise au point d'un nouveau produit.

Synthèse d'un nouveau principe actif

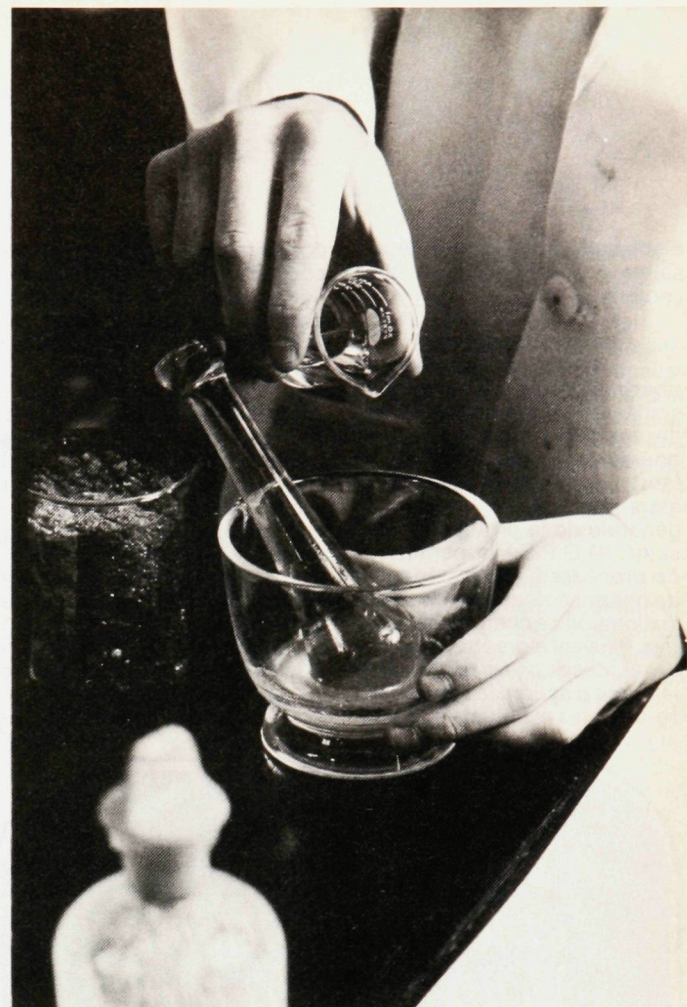
La première étape dans le processus de découverte d'un médicament est de tenter de prévoir l'activité pharmacologique de la nouvelle molécule. Il faut également se poser deux questions: Existe-t-il des conditions pathologiques qui nécessitent la création d'un tel produit? Ce dernier représente-t-il une amélioration par rapport aux médicaments déjà disponibles, d'un point de vue médical, humain ou économique?

Il faut ensuite définir la structure des produits actifs que l'on se propose de synthétiser. A ce moment, une exploration complète des brevets déjà existants s'impose, afin d'éviter de tomber sur des produits déjà brevetés.

L'étape de la synthèse d'un nouveau médicament peut durer environ deux ans. Dix mille composés devront être synthétisés avant qu'un seul ne soit utilisable en clinique.

Essais pré-cliniques

La synthèse chimique d'une nouvelle molécule est suivie d'un processus d'évaluation («screening») pharmacologique et toxicologique, à partir duquel on établit un profil initial thérapeutique. La structure moléculaire du nouveau produit principal



(appelé en anglais «lead compound») est ensuite manipulée afin d'obtenir un ou plusieurs dérivés pouvant satisfaire les critères des pharmacologues. De ces dérivés, 95% sont reconnus inefficaces ou toxiques, ce qui les élimine automatiquement. Les nouveaux produits prometteurs par contre, font l'objet d'une demande de brevet, afin de protéger les résultats des coûteuses recherches qui suivront.

Les essais pré-cliniques sont généralement divisés en deux parties, appelées phase I et II. En phase I, des études pharmacodynamiques (action des médicaments) sont effectuées chez les animaux. La toxicité aiguë est également évaluée. Enfin, des méthodes analytiques sont mises au point afin de pouvoir doser les nouveaux principes actifs et leurs métabolites dans les milieux biologiques (sang, urine, tissu). Des études de pré-formulation sont également entreprises afin d'évaluer les caractéristiques physicochimiques et le potentiel d'absorption des nouvelles molécules.

Durant les travaux de la phase II, l'évaluation de l'absorption, de la distribution, du métabolisme et de l'excrétion du nouveau médicament est également effectuée. On procède ensuite à des recherches toxicologiques approfondies, toujours chez l'animal. Ainsi, on évalue la toxicité subchronique et chronique, la toxicité sur les fonctions de reproduction (téragénicité) ainsi que le potentiel d'entraîner une mutation cellulaire (mutagénicité). Les études toxicologiques à long terme (chroniques) ont pour but de déceler un éventuel effet cancérigène de la nouvelle molécule (carcinogénicité).

Du côté technique, des travaux de formulation (fabrication des formes pharmaceutiques tels comprimés, sirops, onguents, etc.) sont amorcés, ainsi que l'évaluation de la stabilité du nouveau médicament.

Des 10 000 produits synthétisés par les chimistes médicaux, environ une trentaine sont évalués en phase I pré-clinique, et une dizaine en phase II. De ces derniers, seulement 50% vont satisfaire les critères

d'efficacité et de sûreté nécessaires à leur évaluation chez l'homme.

Recherche clinique

Lorsque les épreuves de pharmacologie pré-cliniques sont terminées (à part les études de toxicité chronique qui se poursuivent chez l'animal), le fabricant pharmaceutique peut alors demander à la Direction générale de la protection de la santé (D.G.P.S.) la permission de procéder à des expériences de pharmacologie clinique sous la direction de chercheurs qualifiés. Peuvent alors être amorcées des études de phase I où le type et la durée d'action, la relation dose-effet, les éventuels effets se-

condaires ainsi que la pharmacocinétique du produit (absorption, distribution, métabolisme, excrétion) sont évalués sous une stricte surveillance médicale chez le volontaire sain.

Ensuite, les essais cliniques de phase II sont effectués, chez un nombre limité de malades soigneusement sélectionnés et ayant au préalable donné leur accord. L'efficacité thérapeutique, la posologie optimale, la tolérance et les effets secondaires du médicament sont alors étudiés. Alors qu'une trentaine de volontaires sains participent aux épreuves de phase I, de 200 à 300 malades sont inclus dans les études de phase II.

La dernière étape de l'éva-

luation clinique d'un nouveau produit est la phase III. Un grand nombre de malades (plusieurs milliers) sont alors traités dans divers hôpitaux.

Ces études multicentriques sont pour la plupart contrôlées par l'utilisation d'un placebo, afin de réduire l'erreur expérimentale et d'assurer la signification statistique des résultats obtenus. La phase III est la plus coûteuse en argent et en personnel spécialisé, mais elle seule permet d'obtenir le profil thérapeutique complet du nouveau médicament. Ce profil est d'ailleurs utilisé pour en rédiger la monographie.

Demande d'autorisation et mise en marché

Avant de mettre un nouveau médicament sur le marché, le fabricant doit déposer, auprès de la D.G.P.S., une présentation de drogue nouvelle («New Drug Submission, NDS») et recevoir un avis de conformité. Cette présentation contient toutes les données connues sur le médicament. Les usages thérapeutiques, les effets secondaires et les renseignements détaillés sur les épreuves cliniques doivent être inclus dans la soumission. Un examen critique de toutes ces données est effectué par une équipe multidisciplinaire de la D.G.P.S. Cette évaluation se termine par une étude de la monographie qui accompagnera le produit lors de sa vente.

Si toutes les données fournies sont satisfaisantes, la D.G.P.S. émet un avis de conformité permettant au fabricant de commercialiser son produit.

Fabricants innovateurs, génériques et loi C-22

Il convient de faire la distinction entre compagnie pharmaceutique innovatrice et compagnie générique, car ces deux types de manufacturières sont présentes au Canada. Une compagnie innovatrice investit dans la recherche et entreprend des programmes de développement qui peuvent s'étendre de la synthèse chimique aux études cliniques. Le prix auquel le nouveau médicament se vend comprend, en partie, le remboursement des investissements de recherche, qui peuvent totaliser 100 millions de dollars et plus.

Par contre, une compagnie dite «générique» n'investit pas d'argent en recherche, sauf dans les travaux de formulation pharmaceutique.

Cette façon de «copier» des produits déjà disponibles permet de les vendre à un prix inférieur (parfois jusqu'à 1/10) à celui du produit original. C'est pour cette raison que le brevet est si important pour protéger la propriété intellectuelle de l'innovateur.

Au Canada, la loi C-102, qui était en vigueur depuis 1969, permettait aux compagnies génériques de copier des médicaments originaux dès leur mise en marché, en échange d'une redevance de 4% sur les ventes annuelles du produit copié. Cela a entraîné une prolifération des médicaments génériques et le désintéressement des compagnies innovatrices à investir en recherche au pays.

Suite à des pressions grandissantes de l'industrie et des universités, désireuses de promouvoir la recherche locale et d'empêcher l'«exode des cerveaux» canadiens, le projet de loi C-22 fut adopté en novembre 1988. Celui-ci permet à l'industrie pharmaceutique canadienne d'obtenir une période de protection totale du brevet obtenu pour un nouveau médicament allant de sept à dix ans, en échange d'un pourcentage de son chiffre d'affaires annuel investi en recherche au pays. Une protection de dix ans est allouée lorsque les matières premières utilisées dans la fabrication du nouveau produit sont d'origine canadienne. Si ces dernières sont importées, la période de protection est réduite à sept ans.

Depuis l'adoption de ce projet de loi, de nombreux investissements en recherche clinique et fondamentale ont été annoncés par les compagnies pharmaceutiques ayant une succursale canadienne. C'est tout le domaine de la recherche biomédicale canadienne qui va bénéficier de ces changements. ■

Patrick Colin, B. Pharm. (1980), Ph.D. (1987), est responsable du développement au Département de la recherche clinique chez Squibb Canada inc.

*Squibb
et les pharmaciens
Main dans la main,
au service de la santé*



SQUIBB

Mieux soigner, mieux servir



L'apothicaire devenu pharmacien

Le rôle du pharmacien a davantage évolué durant les 30 dernières années qu'au cours des deux siècles précédents.

Claude Lafontaine

pacité de fonctionnement et surtout le goût de vivre. Dans un cas comme dans l'autre, le résultat était loin d'être banal!

L'industrie pharmaceutique remplaça donc graduellement le pharmacien dans son rôle traditionnel de préparateur de médicaments. On assista alors à une multiplication effrénée de produits pharmaceutiques de toutes sortes. Quant à l'apothicaire, lui, il se mourait.

La thalidomide

En pharmacie, comme en médecine, la route est parsemée d'embûches et il en sera toujours ainsi. Nous ne devons donc pas être surpris si nous trébuchons de temps à autre.

Justement, au début des années 60, nous avons lourdement trébuché avec l'affaire de la thalidomide. Ce médicament, administré aux femmes enceintes et responsable de malformations chez les nouveaux-nés, est venu jeter une douche froide sur l'enthousiasme, voire la témérité, qui avait prévalu jusque-là dans le milieu pharmaceutique.

La thalidomide allait non seulement inspirer une nouvelle réglementation pour l'industrie pharmaceutique, mais modifier en profondeur la pratique pharmaceutique. Désormais, avant de mettre sur le marché tout nouveau produit ou nouvelle formule, les compagnies pharmaceutiques se virent forcées de produire un dossier conforme à des exigences sévères en plus d'obtenir un avis officiel de conformité à ces normes.

La renaissance du pharmacien

Au Québec, c'est justement dans le sillage de la thalidomide qu'est née la pharmacie clinique. Nous devons son évolution à un ensemble de décisions importantes prises à divers niveaux.

Des produits « miracles »
L'industrie pharmaceutique générait désormais des produits « miracles ». En effet, la pénicilline pouvait tuer un certain nombre de bactéries, spécialement celles responsables de pneumonies souvent mortelles. Quant à la chlorpromazine, elle était capable de redonner aux schizophrènes, même aux plus catatoniques, une excellente ca-

D'abord, dès 1962, la Faculté de pharmacie de l'Université de Montréal et l'École de pharmacie de l'Université Laval apportèrent des changements majeurs à leurs programmes d'études. En juin 1972, le ministère de la Santé et des Services sociaux décida d'assumer le coût des médicaments des citoyens les plus démunis et inscrits au programme d'aide du Bien-Être so-

cial. Il signa alors sa première entente exclusive avec l'Association québécoise des pharmaciens propriétaires.

En 1974, le gouvernement du Québec confia à son ministère de l'Éducation la création d'un Office des professions ayant pour fonction de veiller à ce que chaque corporation assure la protection du public. En même temps, l'Assemblée législative révisait la loi de chacune des corporations professionnelles, avec l'objectif de prévenir les conflits d'intérêts. Il fut alors clairement établi que les médecins n'étaient pas autorisés à vendre des médicaments.

L'ordonnance

À la même époque, la *Loi sur la pharmacie* redéfinit la notion d'ordonnance. Au Québec, l'ordonnance médicale rédigée par le médecin n'est pas un ordre donné à un patient de consommer tel ou tel médicament, pas plus qu'un ordre donné à un pharmacien de fournir le médicament en question à ce patient. L'ordonnance médicale constitue le moyen que le législateur met à la disposition du médecin ou du dentiste pour qu'il puisse recommander à son patient le traitement le plus approprié à la maladie ou à l'affection qu'il vient de diagnostiquer chez lui. La loi

autorise également les pharmaciens du Québec à substituer un médicament à un autre, à condition d'en aviser le patient et de l'inscrire à son dossier.

En pratique, il n'est pas rare qu'un patient consulte différents médecins, généralistes et spécialistes, ou qu'il se procure de temps à autre des médicaments en vente libre. Les risques que ce patient consomme un médicament contre-indiqué ou qu'il le consomme de la mauvaise façon sont élevés. C'est pour cette raison que le législateur québécois, soucieux de la santé des citoyens, a jugé essentielle la constitution du dossier-patient.

En 1973, le ministère de la Santé et des Services sociaux reconnut le principe de rémunérer le pharmacien pour un refus justifié de remplir une ordonnance. En 1978, il consentit à payer un honoraire au pharmacien, chaque fois que celui-ci émettrait une opinion pharmaceutique. Il s'agit d'un avis motivé d'un pharmacien portant sur l'histoire médicamenteuse d'une personne, ou sur la valeur thérapeutique d'un traitement médicamenteux prescrit. Cette opinion pharmaceutique porte notamment sur les interactions médicamenteuses, les incompatibilités, les contre-indications, l'infidélité au traitement, la sous ou la sur-consommation, et l'utilisation concomitante de plusieurs médicaments prescrits par plus d'un prescripteur.

Désormais, le service pharmaceutique est totalement distinct du produit distribué. L'importance de la constitution

et de la consultation du dossier-patient, les interventions qui s'ensuivent et l'information au patient prennent nettement le dessus sur la préparation et la distribution.

Les nouveaux rôles du pharmacien

Pour être l'expert du médicament et assumer pleinement sa responsabilité professionnelle, le pharmacien doit maintenant agir comme moniteur et conseiller auprès de ses patients, exercer un rôle de consultant auprès des médecins et des autres professionnels de la santé et, finalement, contribuer à l'éducation du public.

Son rôle de moniteur, le pharmacien l'exerce afin que toute personne ne prenne que les médicaments que son état particulier l'autorise à prendre, et uniquement s'ils sont compatibles avec ceux qu'elle prend déjà. Pour bien assumer ce rôle, il tient obligatoirement un dossier sur chacun de ses patients et en assure la mise à jour. Le dossier-patient doit comprendre un minimum d'informations, notamment l'âge et le sexe, les médicaments que le patient consomme régulièrement, ses allergies ou intolérances médicamenteuses connues, et, dans le cas d'une femme, le fait d'être enceinte ou d'allaiter.

Grâce à la mise à jour du dossier, le pharmacien peut déceler les contre-indications et les interactions tandis qu'il en est encore temps, et il peut informer son patient sur la manière la plus appropriée pour lui de prendre son médicament.

L'Association des pharmaciens des établissements de santé est née au début des années soixante. Aujourd'hui nous regroupons plus de 800 pharmaciens répartis dans plusieurs centres hospitaliers, centres d'accueil et CLSC.

Par leur formation, les pharmaciens des établissements de santé sont bien placés pour assurer le suivi d'une thérapie médicamenteuse. Ils détiennent une place déterminante au sein de l'équipe des professionnels de la santé de chaque établissement. Leurs connaissances et leur engagement toujours grandissant font en sorte que nous pouvons vous assurer qu'avec eux...

*Votre confiance
est en santé*



ASSOCIATION DES PHARMACIENS
DES ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ DU QUÉBEC

BIO/MEGA

**Un chef de file
en recherche pharmaceutique
au Canada**

BIO-MÉGA inc.

2100, rue Cunard, Laval (Québec) H7S 2G5
Tél.: (514) 682-4640 Télécopieur: (514) 682-8434

Conseiller, consultant, éducateur

Le pharmacien joue aussi un rôle de conseiller afin que toute personne qui s'apprête à consommer un médicament reçoive préalablement suffisamment d'information pour être motivée à observer fidèlement la prescription de son médecin. Pour ce faire, le pharmacien s'assure que le consommateur comprend parfaitement le but de sa médication. Il lui fournit des instructions complètes quant au mode d'emploi de son médicament, et il prend les moyens nécessaires pour que ses ins-

tructions restent comprises tout le temps que durera le traitement.

Le pharmacien est également un consultant. En effet, les médecins, les infirmières et les autres intervenants en soins de santé s'adressent de plus en plus souvent au pharmacien lorsqu'un patient éprouve des effets secondaires, ou encore afin de vérifier si tel médicament peut être pris en même temps que tel autre, etc. Le pharmacien est maintenant la personne-ressource pour toute question concernant les médicaments.

Le pharmacien doit enfin éduquer le public, tel que le

précise le Code de déontologie. Il doit mettre en garde sa clientèle contre ce qui est le plus susceptible de nuire à sa santé et la conseiller sur les moyens à prendre pour la conserver, voire même l'améliorer. Le pharmacien contribue à l'éducation des consommateurs sur la manière de mieux contrôler leur poids, leur tension artérielle, leur glycémie, etc. Il contribue également à sensibiliser le public sur les dangers des drogues, sur les conséquences des maladies transmises sexuellement et surtout sur les moyens de les prévenir.

En conclusion, la pratique

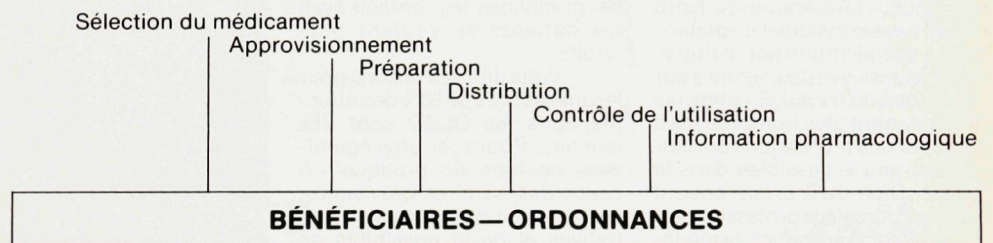
de la pharmacie québécoise est sans contredit en pleine évolution. L'emphase n'est plus mise sur le produit mais sur le service pharmaceutique. Le pharmacien est maintenant le spécialiste du médicament et son rôle au sein de l'équipe multidisciplinaire des professionnels de la santé doit essentiellement viser l'optimisation de la thérapie médicamenteuse. ■

Claude Lafontaine est pharmacien et président de l'Ordre des pharmaciens du Québec.

Les pharmaciens d'établissements de santé

Depuis l'avènement de nouveaux médicaments plus efficaces et plus puissants, le rôle et les responsabilités du pharmacien en milieu hospitalier ont évolué rapidement. De plus, l'information spécialisée aux bénéficiaires concernant leur médication joue un rôle grandissant dans la fidélité au traitement et la prévention de problèmes éventuels. Enfin, le pharmacien exerce un contrôle sur l'utilisation rationnelle des médicaments en milieu hospitalier ainsi que sur les coûts qui y sont associés.

Responsabilités



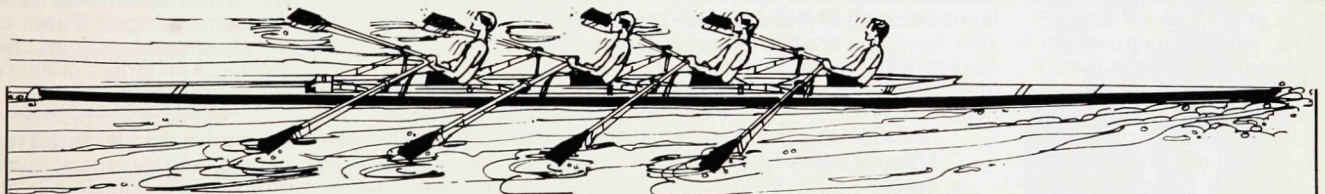
Programmes et activités

Aspect scientifique

- Études comparatives des médicaments
- Bulletins d'information
- Conférence et publications
- Contrôle de la qualité

Aspect clinique

- Analyse du dossier patient
- Monitoring des dosages sanguins de médicaments
- Analyse des réactions adverses
- Service de garde continue
- Consultations pour l'équipe de soins
- Enseignement aux bénéficiaires
- Études cliniques



“Quand on veut plus que des experts-comptables...”



Comptables agréés

Les associés de votre gestion

PARTOUT AU CANADA ET DANS LE MONDE

La médecine au féminin

Une préférence marquée pour les soins de première ligne.

Dianne Rioux

Depuis le début des années 60, l'Amérique du Nord est le théâtre d'un phénomène social important: celui de l'entrée massive des femmes sur le marché du travail. En effet, les femmes sont plus nombreuses à occuper des professions qui leur étaient peu accessibles dans le passé. Bien qu'il existe encore certains domaines professionnels où elles sont rarissimes, la médecine les accueille plus largement.

Il y a seulement 15 ans, la médecine était presque exclusivement réservée aux hommes, tandis que les femmes exerçaient la profession d'infirmière. Au cours de la dernière décennie, au Québec, le pourcentage des femmes médecins a plus que doublé. Alors qu'en 1976 les femmes formaient 11,4% de l'effectif des généralistes et 6,3% de l'effectif des spécialistes, ces pourcentages ont grimpé respectivement à 25,3% et à 12,1% en 1986. Et cela ne fait que commencer! Cette progression de la féminisation de la médecine va s'accroître davantage. Actuellement, dans les universités québécoises — c'est un record — les femmes comptent pour plus de la moitié de la population étudiante.

Au sein de la profession médicale, d'après certains auteurs, les femmes se retrouvent majoritairement en médecine générale ou familiale, en pédiatrie et en psychiatrie (soins de première ligne). Ces préférences s'expliqueraient par l'importance qu'elles accordent aux aspects

humains et sociaux car, dans ces disciplines, les contacts avec les patients se veulent plus étroits.

Voilà une des raisons pour lesquelles près de 50% des effectifs dans les CLSC sont des femmes. Pourquoi privilégient-elles ce type de pratique? A cause des horaires prévisibles, de l'absence de tâches administratives et de la possibilité de travailler à temps partiel.

Et pourquoi pas la chirurgie, la cardiologie ou la neurologie? En chirurgie, par exemple, on retrouve moins de 2% de femmes. Les salaires y sont pourtant beaucoup plus intéressants. C'est une spécialité difficile à cause, surtout, des horaires imprévisibles et des lourdes responsabilités. Puisque la plupart des femmes ont la double tâche de mère de famille et de travailleuse, elles choisissent de limiter leur participation à leur profession. Ainsi, il leur est plus facile de réconcilier leurs responsabilités familiales et professionnelles.

L'avenir sera-t-il plus « rose » ?

Afin de connaître les spécialités choisies par les futurs praticiens et praticiennes ainsi que leurs valeurs professionnelles, une enquête a été menée en 1986 dans l'ensemble des facultés de médecine francophones du Québec. Francine Dufort (agente de recherche du Groupe de recherche interdisci-



plinaire en santé de l'Université de Montréal), avec la collaboration du Dr Brigitte Maheux, du même Groupe, s'est penchée sur l'analyse des données de l'enquête.

Malgré que les femmes soient représentées dans tous les champs de spécialisation, les étudiantes, en milieu et fin de formation, démontrent une préférence marquée pour la médecine générale ou familiale. Celles qui veulent se spécialiser en médecine chirurgicale, choisissent majoritairement l'obstétrique-gynécologie. « Donc, il y a un intérêt évident pour les tâches qu'on attribue généralement aux femmes: les soins aux enfants et les soins aux autres femmes »,

dit Francine Dufort. Chez les hommes, 51% des finissants, comparativement à 67% chez les femmes, optent pour les soins de première ligne. Parmi ceux qui choisissent les soins chirurgicaux, la majorité s'oriente vers la chirurgie générale.

Est-ce que le prestige relié à la profession, les fortes rémunérations ou les aspects humains et sociaux influencent le choix de spécialisation des futurs médecins? Les résultats de l'enquête indiquent que ces valeurs n'ont pas d'impact important sur leur choix professionnel.

Les futures « docteuses » continuent à privilégier les soins de première ligne, laissant à leurs collègues masculins une plus large part des soins spécialisés.



Actuellement, au Québec, les demandes en main-d'œuvre pour la pédiatrie et la psychiatrie, tout comme d'autres spécialités, sont contingentées. Raison de plus pour inciter les femmes à opter pour d'autres spécialités.

Une autre époque!

Alors qu'aujourd'hui les femmes occupent plus de la moitié de la population étudiante dans les facultés de médecine québécoises, en 1958, à l'Université Laval, on n'en comptait que 5%. Parmi elles, Louise Villeneuve. Omnipraticienne dans la cinquantaine, 20 ans de pratique derrière elle, elle élève seule ses deux enfants depuis 16 ans.

Native de Trois-Rivières, le Dr Villeneuve a d'abord pratiqué dans cette région auprès des femmes et des enfants. «Après deux ans de pratique, j'ai quitté mon travail pour me marier. Qui prend mari, prend pays!» Peu de temps après, elle a eu ses enfants et s'est consacrée entièrement à leur éducation. Quatre



LA MAGNÉTOTHÈQUE

Des livres-cassettes pour les aveugles

5^e Prix Raymond-Charette

Déjeuner-bénéfice

Soyez des nôtres

Le 24 novembre prochain, La Magnétothèque rendra hommage à ses bénévoles qui consacrent temps et talent à la cause des personnes handicapées de la vue.

Institué à la mémoire de Raymond Charette qui collabora grandement au développement de La Magnétothèque, ce prix sera remis, cette année, à monsieur Pierre Péladeau, pour souligner le soutien indéfectible qu'il nous apporte depuis de nombreuses années.

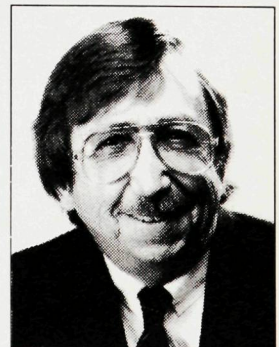
Sous la co-présidence de monsieur Jacques A. Drouin, président du Groupe La Laurentienne et de madame Béatrice Picard, cette cérémonie réunira plusieurs gens d'affaires et artistes.

Date: Le vendredi 24 novembre 1989, à midi

Lieu: Centre Sheraton de Montréal

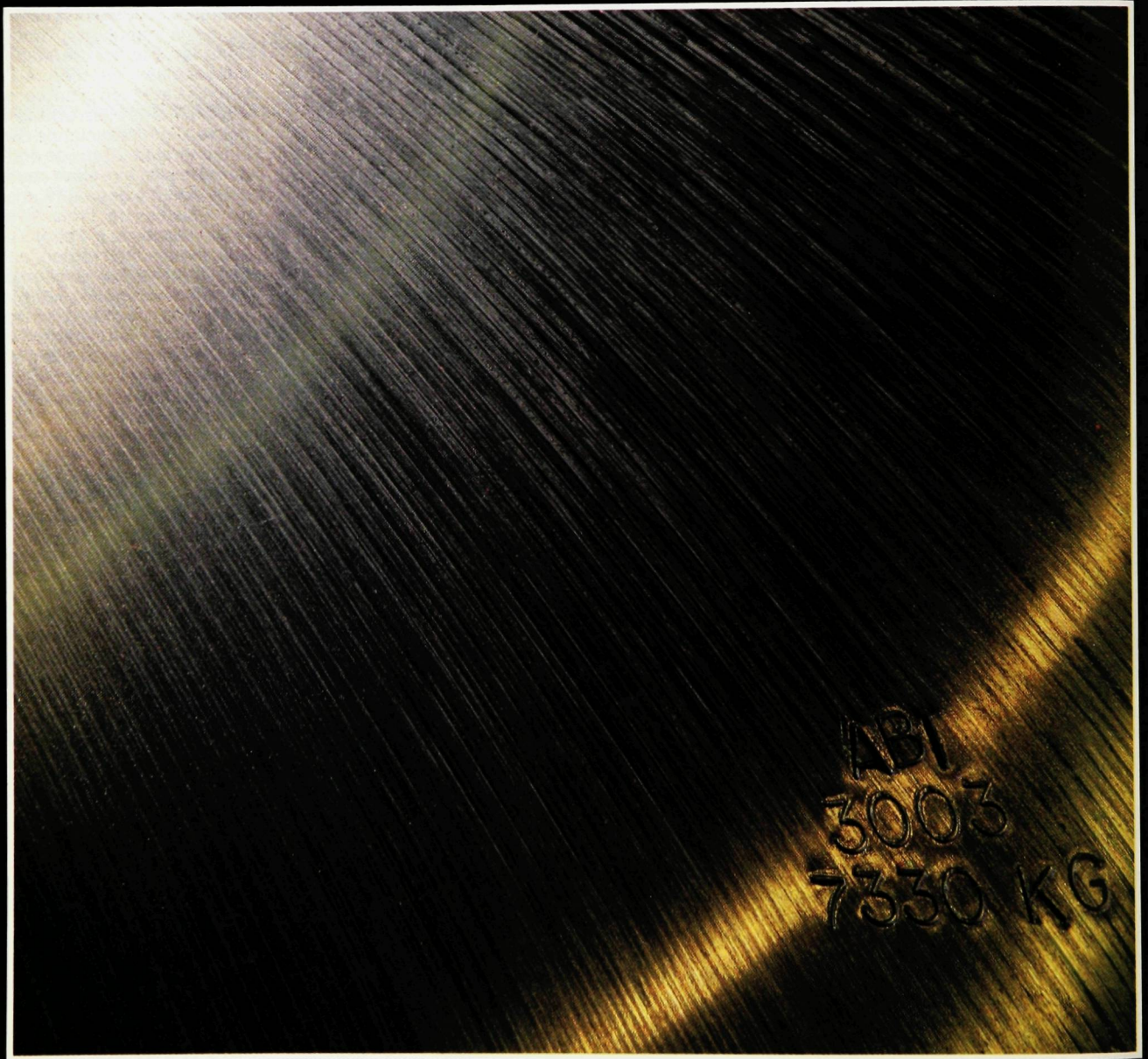
Prix du billet: 75\$

Pour réservations: Diane Gougeon, relations publiques
524-6831
ou 1-800-361-0635 (hors Montréal)

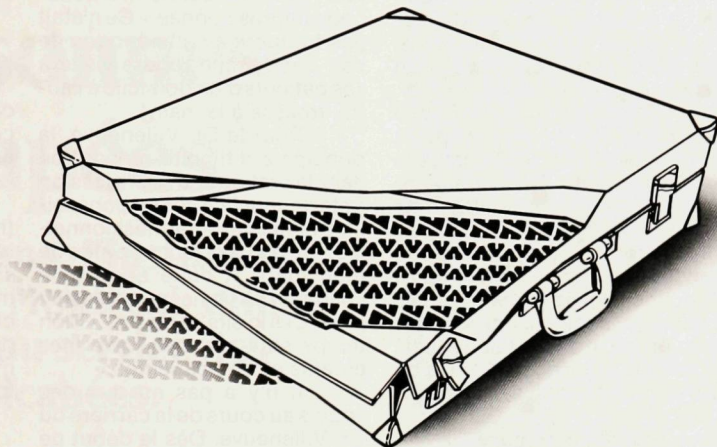


POUR LE GROUPE SGF

L'ALUMINIUM, que le Québec produit sous des conditions très favorables, constitue un pilier de son développement industriel. Par la société Albecour, le Groupe SGF détient une participation de 25 % dans l'aluminerie de Bécancour. Mais il cherche également à développer la transformation de l'aluminium chez nous. Voilà un exemple de l'action du Groupe SGF, qui s'emploie à diversifier et consolider la structure industrielle du Québec. Oui, le Groupe SGF travaille POUR NOUS.



SI VOUS VIVEZ DANS VOS VALISES...



ASSUREZ-VOUS D'UNE COUVERTURE SOLIDE: **LE FORFAIT VOYAGES D'AFFAIRES CROIX BLEUE CANASSURANCE**

En voyage d'affaires, on est toujours pressé.
On n'a même pas le temps de se rappeler
qu'un accident, même sur un court de tennis,
est si vite arrivé.

C'est pour ça qu'il y a le forfait
voyages d'affaires Croix Bleue Canassurance.
Pour 95\$ seulement, vous pourrez
courir à l'étranger toute l'année en toute assurance.
Même vos bagages sont couverts!

Pour plus de renseignements,
téléphonez au (514) 286-8403 à Montréal,
ou sans frais, de l'extérieur, au 1 800 361-5139.

 **CROIX BLEUE
CANASSURANCE**

Quand votre protection ne tient qu'à un coup de fil.

ans plus tard, de retour sur le marché du travail, elle organise elle-même son emploi du temps. Elle entre au service de santé du personnel de l'Institut de réadaptation de Montréal à raison d'un après-midi par semaine et s'engage dans la médecine d'assurance (examens au domicile des patients) pour plusieurs compagnies d'assurances. Cet horaire est parfait pour cette femme aux prises avec des charges familiales.

Quatre ans plus tard, elle retourne à la médecine à temps plein à l'hôpital Sainte-Justine en assistance opératoire gynécologique (6 à 7 heures de travail par jour). Ce travail est plus accablant, car le Dr. Villeneuve est appelée à travailler aussi la nuit. «Avec la venue des résidents à l'hôpital Sainte-Justine en 1974, on n'avait plus besoin

de mes services. Pendant plusieurs années j'ai alors travaillé dans plusieurs hôpitaux jusqu'au moment où j'ai décidé de faire de la pratique privée.» Maintenant que ses enfants sont grands, elle peut consacrer tout son temps à sa profession.

Depuis plus d'un an elle fait partie du personnel de la clinique Médi-Club du Sanctuaire à Outremont. Elle consacre maintenant seulement 20 heures par semaine à l'exercice de sa profession. «J'accorde environ quinze minutes de mon temps à chacune de mes patientes, mais quand je sens qu'une d'entre elles éprouve des difficultés particulières, je lui accorde plus de temps.» Et gentille avec ça!

Vocation précoce

«Lorsque ma grand-mère reçut la visite d'une femme mé-

decin, une des premières au Québec, je sus dès ce moment que je deviendrais médecin un jour. Cette personne m'a beaucoup impressionnée.» Ce n'était pas fréquent à cette époque de voir une femme rendre visite à ses patients d'un domicile à l'autre, trousse à la main!

Pour le Dr. Villeneuve, la principale difficulté rencontrée dans la pratique de sa profession a été de concilier ses responsabilités familiales et professionnelles. «Je n'ai reçu aucune aide de mon mari. À cette époque le «partage des tâches» ça n'existait pas!» Des loisirs? Très peu. «Mon temps était partagé entre mes enfants et mes patientes.»

Il n'y a pas eu que des soucis au cours de la carrière du Dr. Villeneuve. Dès le début de sa pratique, elle a su gagner très vite la sympathie de sa clientèle.

Elle adore son métier et ses patientes. «Mes patientes me disent souvent qu'elles me considèrent comme une mère.»


La médecine sera-t-elle plus «gentille?»

«Elle sera plus humaine car les femmes sont plus à l'écoute des troubles psychosomatiques de leurs patients», pense le Dr. Villeneuve.


N'y a-t-il que les médecins (hommes et femmes) qui doivent repenser à la médecine? Même si notre système de soins est le meilleur au monde (rapport Rochon), il y aura toujours place pour l'amélioration et l'ajustement dans la pratique et dans la formation. ■

59 392

...CANADIENNES
S'AMUSENT À
ÊTRE EN
FORME
GRÂCE À LA
RINGUETTE



Pour tout le monde...
pour la vie!

PARTICIPATION 

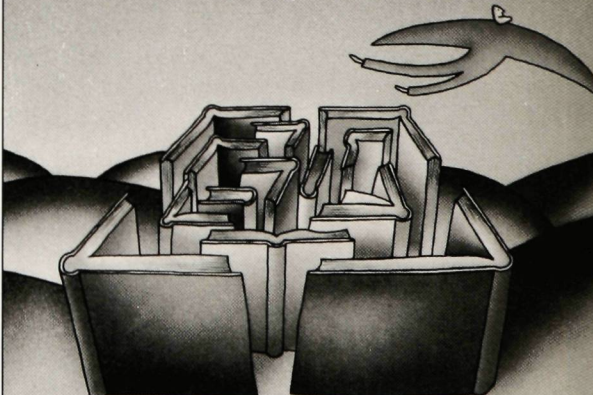
Aquin, Chénard

avocats

François Aquin
Daniel Chénard

19 ouest, rue Le Royer, bureau 101
Vieux-Montréal, Qué., Canada H2Y 1W4
Téléphone: (514) 288-5390
Télécopieur: 288-2327

Pour sortir du dédale sans risque...



Diriger une entreprise représente tout un défi : il y a la gestion des risques, l'embauche, la rémunération et la motivation du personnel, les régimes de retraite, d'assurances et d'intéressement, les lois et la réglementation, la technologie informatique... le dédale est interminable.

SOBECO est là pour vous donner un solide coup de main. Nous vous aiderons à y voir clair, afin que le mot succès soit accolé à votre nom et à celui de votre entreprise.

Sobeco
La bonne direction

Montréal (514) 878-9090 Québec (418) 529-4536 Toronto (416) 598-8140

Mission: aider les personnes handicapées

Depuis déjà 40 ans, l'Institut de réadaptation de Montréal, affilié à l'U. de M., est au service des personnes handicapées.

Depuis quelques années, la tendance gouvernementale et les milieux de santé favorisent le maintien à domicile de toute personne qui en possède les capacités. Encore faut-il aider ces personnes à s'intégrer à leur milieu, à accomplir des activités significatives et à optimiser leur autonomie. Il faut également pouvoir alléger la tâche des familles et de l'entourage des personnes âgées, malades ou handicapées.

Les aides technologiques peuvent, dans plusieurs cas, améliorer énormément la qualité de vie des usagers et de leurs proches. Elles font partie intégrante du processus d'adaptation/réadaptation. On entend par aide technologique tout objet, appareil, accessoire ou instrument permettant à une personne de surmonter son incapacité. Prothèses, orthèses, aides compensatoires, fauteuils roulants aident en effet l'utilisateur à maîtriser les obstacles que représentent pour lui les gestes les plus simples de la vie quotidienne.

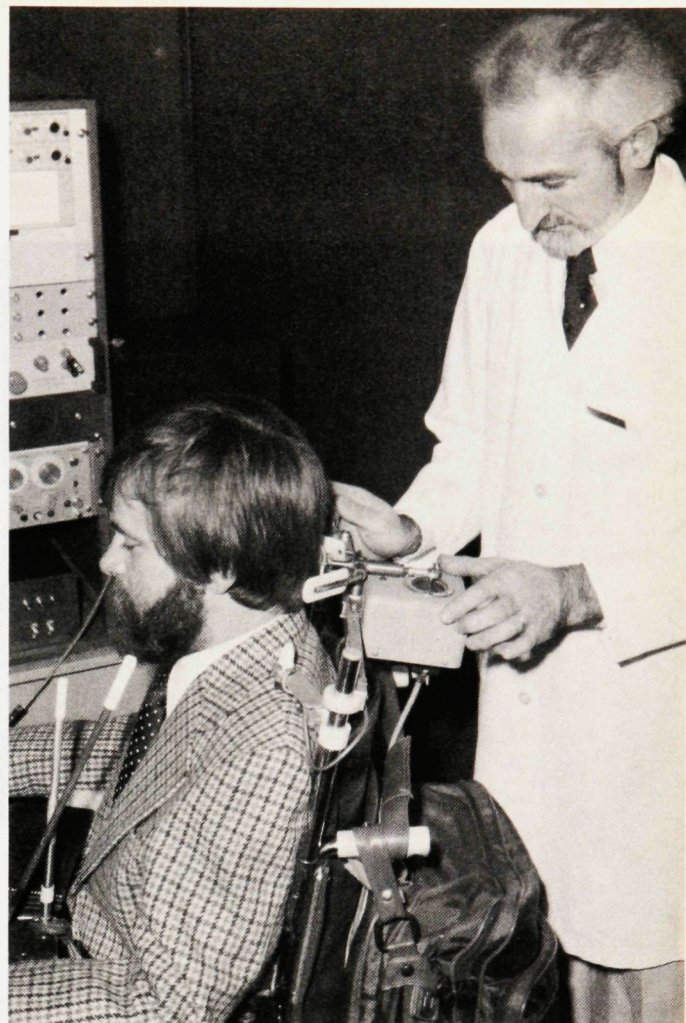
Minimiser ou compenser des incapacités

Fondé en 1949, fêtant cette année son 40^e anniversaire, l'Institut de réadaptation de Montréal est reconnu pour l'excellence de ses aides technolo-

giques. Il vient d'ailleurs de se voir attribuer le prix Walter Dinsdale par le Conseil canadien pour la réadaptation des handicapés. Ce prix est décerné à l'Institut pour ses réalisations exceptionnelles dans le domaine des aides technologiques destinées aux personnes handicapées.

Ces aides sont notamment un manipulateur de boîtes de conserve pour personnes ayant des difficultés de préhension, des prothèses adaptées pour la pratique d'un sport, une unité de posture adaptée au fauteuil roulant créée par la conception assistée par ordinateur. Toutes ces réalisations sont le fruit de la créativité des intervenants dont le but commun est la recherche de solutions chez des personnes vivant avec des déficiences sévères.

Le programme des aides technologiques de l'Institut prône une approche intégrée en matière de connaissance des produits disponibles, d'évaluation des aides technologiques selon les besoins de la clientèle, de conception, de développement, de fabrication et de distribution des aides technologiques. Ce programme est composé d'une équipe de cliniciens compétents: prothésistes, orthésistes, ergothérapeutes, mécaniciens, technologues et ingénieurs dont l'ex-



Une première mondiale pour l'Institut de réadaptation de Montréal: en 1974, M. Yves Lozac'h (debout), du Centre de recherche de l'Institut, conçoit le contrôle céphalique pour fauteuils roulants motorisés.

pertise permet d'être à l'avant-garde de la technologie.

L'ergothérapie: atteindre l'autonomie dans le quotidien

Attardons-nous au rôle de l'ergothérapeute dont la compétence permet d'évaluer le niveau fonctionnel de l'individu et de lui recommander les aides technologiques les plus appropriées à sa condition générale. L'ergothérapeute peut, au besoin, évaluer le domicile du bénéficiaire et recommander les adaptations domiciliaires facilitant l'accès à toutes les pièces et l'accomplissement d'activités sécuritaires.

L'Institut de réadaptation de Montréal met au service de ses bénéficiaires le Centre régional d'information, de démonstration et d'évaluation des aides technologiques (CRIDEAT), unique au Québec.

Une ergothérapeute consultante répond aux interrogations des professionnels et des usagers face à leurs besoins en aides technologiques et aux différentes solutions à envisager.

L'Institut offre également les services d'ergothérapeutes-consultantes à la clinique d'accès à l'informatique. Celle-ci s'adresse à toute personne présentant un handicap physique limitant son accès à l'ordinateur. Bien utilisées, les aides technologiques peuvent permettre à une personne d'utiliser un micro-ordinateur afin de retourner au travail, à l'école ou pour ses activités de loisirs.

Télécommunication pour personnes handicapées

En ce siècle valorisant la communication, un micro-ordinateur muni d'un synthétiseur de voix représente une aide technologique inestimable pour une personne qui n'a pas ou qui ne possède plus la capacité de la parole.

Le Service d'orthophonie de l'Institut de réadaptation de



Montréal est spécialisé dans le domaine de la communication compensatoire qui offre à une personne ayant une déficience physique la possibilité de communiquer. Plutôt que d'utiliser le clavier de son ordinateur, cette personne se sert du code morse qui est ensuite décodé par l'ordinateur, dans le but d'actionner le synthétiseur de voix. Le message sort ensuite en français.

La télécommunication offre en outre des possibilités très intéressantes à des personnes ayant des déficiences physiques ou sensorielles. La communication est alors le lien essentiel, le babillard électronique éliminant toutes les barrières imposées par un handicap visible.

En 1985, le Service d'orthophonie de l'Institut de réadaptation de Montréal a mis sur pied ARCTEL (Accès et réintégration à la communauté par la

Les multiples prothèses ou orthèses conçues et fabriquées à l'Institut de réadaptation de Montréal constituent des aides technologiques essentielles à la réadaptation physique. M. Lucien Debrabander, du Programme des aides technologiques, nous montre une prothèse du membre inférieur.

télécommunication). Il s'agit d'un réseau de télécommunication entre personnes handicapées, membres de la communauté, établissements, etc. Ce système de babillard électronique privilégie une participation active, c'est-à-dire des interactions et des échanges entre usagers. Les personnes avec ou sans déficience physique peuvent ainsi communiquer à part égale, sans préjugé.

Physiothérapie et technologie de pointe

La physiothérapie utilise, pour sa part, tout un éventail

d'équipements spécialisés dans le domaine de la réadaptation physique.

Le Service de physiothérapie de l'Institut de réadaptation de Montréal est toujours à l'avant-garde de la technologie dans l'évaluation et le traitement des lésions neuro-musculo-squelettiques. Actuellement, de nouveaux appareils d'évaluation simples, compacts et portatifs utilisent une jauge de contrainte qui permet d'obtenir une lecture immédiate de la force isométrique d'un groupe musculaire. Ces appareils peuvent être reliés à un ordinateur pour fins de recherche, de compilation ou comme rétroaction biologique pour la personne évaluée.

Pour traiter l'inflammation

et la douleur, les physiothérapeutes ont recours à une multitude d'appareils dont les stimulateurs transcutanés qui, par modulation d'un courant électrique, peuvent créer un état d'analgésie transitoire ou permanent. Les appareils à ultra-sons, par leur fréquence sonore très élevée, ont la propriété de pénétrer tous les tissus biologiques jusqu'à l'os pour en réduire l'inflammation par un processus de micro-massage. La fluidothérapie, ce nouveau concept qui utilise un substrat de cellulose en suspension dans l'air, permet de transmettre une chaleur élevée aux articulations, tout en procurant un massage analgésique. Le laser par l'alignement monochromatique de son faisceau,

VOICI LA TECHNOLOGIE
LA PLUS AVANCÉE AU MONDE...



GENUSTAB®

GENUSTAB® est une orthèse fonctionnelle, ultra légère (350 g), conçue à partir d'un moulage individuel et assurant un alignement adéquat du genou.

Elle exerce une action dynamique sur des endroits spécifiques, désignés par ordinateur, de façon à récupérer l'énergie créée par le mouvement et réorienter ces forces sur les éléments articulaires du genou.

Une création MEDICUS *

NOUVELLE ADRESSE:
3205, boul. St-Joseph Est
Montréal
Tél.: (514) 525-3757
CENTRE EQPP

laboratoire d'orthèses et prothèses

Mēdicus

centre de recherche et service d'urgence

* Récipiendaire du prix d'excellence du ministère de l'Industrie, du Commerce et de la Haute Technologie 1989.

permet de transférer son énergie au niveau des tissus lésés pour y activer les processus de régénérescence cellulaire.

Stimulation musculaire pour le renforcement et la rééducation, champs magnétiques, infra-rouge, ultra-violet, etc. font également partie de cet arsenal thérapeutique qui ne cesse de se développer.

La recherche : un rôle capital en réadaptation physique

En plus des services cliniques existants, la recherche joue un rôle primordial en réadaptation physique. Elle permet notamment de s'approprier la technologie actuelle pour créer des aides technologiques plus perfectionnées.

La main, par exemple, offre tellement d'habiletés qu'il est utopique de penser reproduire toutes ses fonctions dans une prothèse. Pourtant, la technologie actuelle a été mise à profit afin d'améliorer de façon substantielle la préhension et la manipulation d'objets pour les personnes amputées. Un groupe de chercheurs de l'Institut de réadaptation de Montréal et de l'École Polytechnique a intégré



Ergothérapeute à l'Institut de réadaptation de Montréal, Louise De Serres initie un bénéficiaire atteint de paralysie cérébrale à l'informatique, aide technologique précieuse pour favoriser le retour au travail, aux études ou aux activités de loisirs et de communication.

des études anatomiques et ergonomiques pour créer une main articulée multifonctionnelle s'apparentant à la main humaine.

Un logiciel graphique tridimensionnel a permis de reproduire, phalange par phalange, une main prothétique. Cette reproduction animée simule la préhension de plusieurs objets. Comme le logiciel permet de déterminer toutes les coordonnées spatiales, il est donc possible de créer des mécanismes nécessaires à la reproduction fidèle de la préhension.

Une approche révolutionnaire

Le premier prototype de la main multifonctionnelle articulée est actionné par un seul moteur qui mobilise les diverses phalanges de façon à générer trois modes de préhension. Cette réalisation est unique. C'est une approche révolutionnaire dans

le domaine de la préhension, en ce sens qu'elle permet une manipulation plus efficace d'objets, tout en utilisant les commandes myoélectriques usuelles.

Qu'il s'agisse d'une aide technologique sophistiquée, comme la main multifonctionnelle, ou d'une aide technologique plus conventionnelle, le but primordial consiste à favoriser l'autonomie et à améliorer la qualité de vie des personnes âgées, malades ou physiquement handicapées. En fin de compte, les aides technologiques et les équipements spécialisés dans le domaine de la santé en général et dans le domaine de la réadaptation physique en particulier, visent à rendre la vie quotidienne plus facile à vivre. ■

Cet article a été rédigé par une équipe de cliniciennes et de cliniciens de l'Institut de réadaptation de Montréal.

Ketchum
Canada Inc.

Conseillers en levée de fonds • Fund Raising Counsel

2015, rue Peel, bureau 1000
Montréal (Québec) H3A 1T8
Téléphone: (514) 848-0840
Télécopieur: (514) 848-0967

214, rue King Ouest, bureau 508
Toronto (Ontario) M5H 3S6
Téléphone: (416) 340-9710
Télécopieur: (416) 340-9755



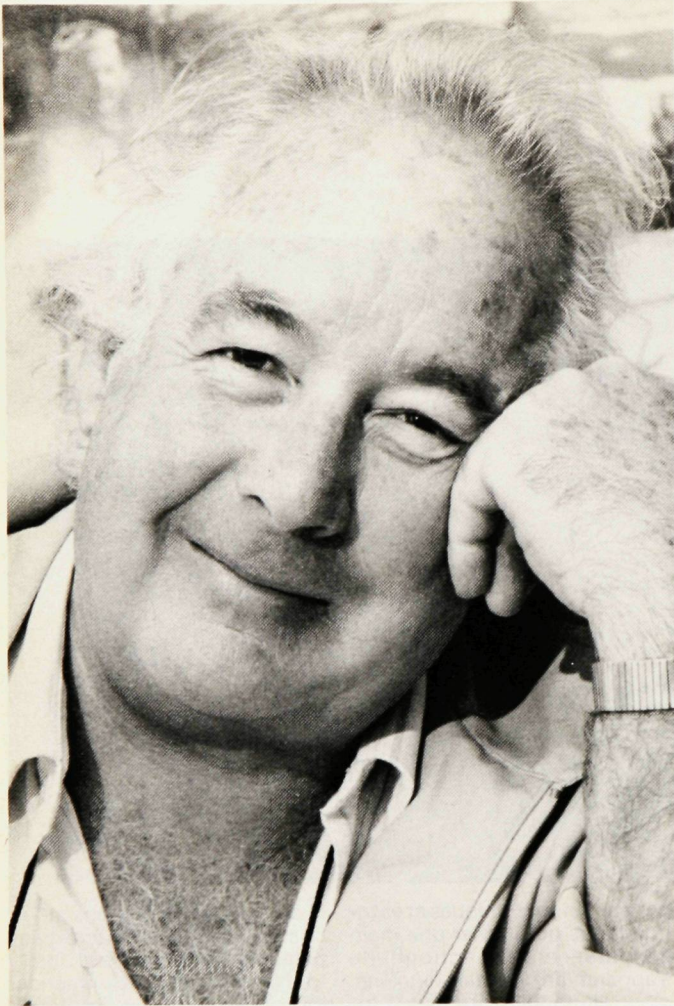
Une solution aux besoins croissants d'aide à domicile

LES SERVICES DE SANTÉ UPJOHN

30 boul. St-Joseph E.
suite 108 987-1116

4269 Ste-Catherine O.
suite 500 939-9931

- Soins infirmiers
 - Traitement
- Assistance dans les soins quotidiens
 - Bain
- Assistance dans les activités quotidiennes
 - Préparation d'un repas
 - Visite chez le médecin



Le d'Artagnan de la littérature francophone

Officier d'artillerie devenu professeur titulaire au Département d'études françaises de l'U. de M., Réginald Hamel a connu une carrière pour le moins insolite.

René Girard-P.

Le moins que l'on puisse dire de Réginald Hamel, c'est qu'il est autant un spécialiste de la littérature et des lettres québécoises qu'un chercheur infatigable et un bilingue invétéré. Aujourd'hui professeur titulaire au Département d'études françaises de l'Université de Montréal, Réginald Hamel a suivi un parcours plutôt insolite.

Officier d'artillerie de l'armée canadienne à Montréal et Ottawa, il devient participant à une expédition dans le Nord québécois et au Groënland, dans le cadre de l'Année géodésique mondiale en 1956. Il poursuit des études graduées en anthropologie-archéologie à l'Université du Michigan et se rend, avec une équipe du *National Geographic Magazine*, au centre du Mexique.

Sur le terrain

Plus tard, il va jusqu'au Yukon et en Alaska pour le Musée national du Canada «... à titre de travailleur, pour faire de l'exploration sur le terrain, avec la pioche, la pelle, la lunette d'arpenteur. C'est là qu'est né mon goût intense pour la recherche. Autant aux États-Unis qu'au Musée, j'ai été en contact avec des chercheurs minutieux qui m'ont initié à leurs méthodes de recherche. Puis des gens comme Marcel Rioux, Jacques Rousseau et Gustave Lanctôt, entre autres, m'ont intéressé à l'histoire, à l'ethnographie et à la linguistique, des sciences humaines qui m'ont toujours servi dans mes travaux.»

Réginald Hamel devient ensuite conservateur du Musée historique des Archives nationales et entreprend sa spécialisation en lettres. Son cheminement jusque-là, sa polyvalence et son côté fouilleur font de lui un individu aussi passionné qu'exigeant. «J'essaie de transmettre à mes étudiants à la fois des connaissances et une ouverture d'esprit sur l'ensemble de la vie humaine. Surtout dans les humanités, on doit se remettre constamment en question et ne pas se contenter de son champ d'études spécifique si on ne veut pas se scléroser.»

Les documents oubliés

À la fin de sa scolarité de

doctorat à l'Université de Montréal, M. Hamel se fait demander par le directeur du Département d'études françaises de l'époque, d'aller examiner le contenu de caisses de documents entassées dans un entrepôt de la rue Louis-Colin. «J'y ai découvert, à ma grande surprise, la collection personnelle de Victor Morin, notaire et grand bibliophile, qui avait été donnée à l'Université peu avant la fin de la Deuxième Guerre mondiale. C'est dire que ça avait été oublié là pendant environ 25 ans.»

«Dans cet entrepôt, il y avait aussi toutes sortes de vieux papiers qu'on brûlait à l'ancienne chaufferie. Si le sort ne m'avait pas placé sur le chemin de ces 10 000 à 15 000 ouvrages, ils auraient très bien pu être incinérés à leur tour, qui sait? En plus des nombreux livres et photos d'archives, il y avait des journaux reliés tels *La Minerve*, *Le Devoir* et *L'Événement*. Alors j'ai commencé à classer ces documents gratuitement, parce que j'aimais cela.»

C'est de ce travail qu'est né le Centre de documentation des lettres canadiennes-françaises et le fonds de sa collection, dont M. Hamel a été le directeur-fondateur de 1964 à 1969, jusqu'à sa fermeture. Durant cette période, il abonne le Centre à 500 périodiques et le dote d'une politique d'achats.

Lors de ses émissions de radio et de télévision et de ses rencontres personnelles et professionnelles, Réginald Hamel passe le message à l'effet qu'il est intéressé à acquérir, pour fins de conservation, toutes sortes de vieux livres, journaux et documents. «J'ai reçu une abondante correspondance et je me suis promené un peu partout au Québec pour faire la cueillette auprès de gens, de notables et même d'éditeurs qui jetaient des manuscrits annotés d'auteurs. J'ai ainsi constitué une importante bibliothèque qui contenait également des documents audiovisuels (des entrevues, des conférences) que j'achetais ou réalisais moi-même.»

Il enregistre également des pièces de théâtre dont la toute première lecture publique des *Belles-Sœurs* de Michel Tremblay en 1963. C'est d'ailleurs cet

enregistrement qui convaincra peu après une Yvette Brindamour encore incertaine de mettre ce texte en scène. Aujourd'hui, cet enregistrement a une valeur historique. «Je voulais sauver en somme tout ce qui est volatile. Parce que je sais fort bien qu'un étudiant de 12 ans n'est pas encore intéressé à Marcel Dubé, par exemple. Mais quand il aura 18 ans et qu'il viendra à l'université, alors il aura accès, par le biais de diverses banques de données, à une foule d'informations et de renseignements.»

À la recherche de Dumas

M. Hamel a enseigné successivement à l'Université de Montréal, à Lakehead en Ontario, à la Sorbonne de Paris, à Birmingham en Angleterre, à Ottawa et dans plusieurs villes d'Israël. Il a fondé le Centre de recherche en littérature canadienne-française de la Sorbonne et mis sur pied une bibliothèque en lettres canadiennes-françaises à Tel-Aviv.

C'est lors d'une de ses recherches en Louisiane qu'il remarque dans des journaux locaux des passages de romans d'Alexandre Dumas (père) en feuilletons. Il compare à la version originale et remarque que les deux textes s'avèrent légèrement différents, les feuilletons intégrant des éléments d'actualité historique modifiés ou éliminés dans les romans.

C'est le début d'une passion et d'une longue aventure autour du monde qui le mène en Europe centrale et de l'Est, en Scandinavie, au Japon, en Turquie, en Afrique et en Australie au guidon de sa motocyclette (une BMW 600cc) pendant 18 mois en 1978-1979.

«Nous avons tous un Dumas en nous, un d'Artagnan ou au moins un coup d'épée caché que l'on voudrait donner» confie-t-il. Dans sa préface à

son livre *Dumas insolite* (Guérin 1988), il précise le rapport entre son intérêt pour cet auteur et la littérature d'ici : «J'ai toujours eu une certaine tendance encyclopédique et je m'intéresse aux ouvrages de masse, que l'on qualifie dédaigneusement de paralittéraires... ou de genres mineurs. L'on pourrait allonger la liste *ad nauseam*, ça ne changerait rien au fait que je m'intéresse à Dumas, Ponson du Terrail, Sue et combien d'autres chez qui nos écrivains canadiens-français du XIX^e siècle ont trouvé des «maîtres», malgré la censure cléricale de l'époque.»

Réginald Hamel a investi 15 ans de travail et 98 000\$ de sa poche pour combler l'absence de bonne bibliographie dumasienne en français, alors qu'il en existe en anglais, en hollandais, en flamand et en australien. Il publie ainsi cet automne son imposant *Dictionnaire Dumas* (Guérin 1989, en collaboration avec Pierrette Methé) qui recense 650 titres signés Dumas, 4 056 personnages, 8 877 personnages secondaires et 24 339 figurants, en plus de contenir 143 gravures du XIX^e siècle.

En moto!

«J'ai parcouru 235 000 kilomètres, de bibliothèque en bibliothèque, en passant par des collectionneurs privés, avec la pluie, les accidents et tout ce qui va avec un long voyage en moto. J'avais 12 kilogrammes d'équipement dont une machine à écrire portative, une tente et une lampe de poche. J'ai acheté tous les livres de Dumas, photocopié tout ce qui le concernait. J'expédiais régulièrement ce que j'obtenais ou produisais à mon épouse et collaboratrice qui le classait.»

Réginald Hamel, en collaboration avec John Hare et Paul Wyczynski (de l'Université d'Ottawa), a déjà consacré huit ans de recherche pour le *Dic-*

tionnaire pratique des auteurs québécois (Fides 1976). Les trois chercheurs viennent de terminer un travail de sept années visant à le mettre à jour et à le transformer en *Dictionnaire des auteurs francophones d'Amérique* (Fides 1989). Comme le précédent, il contient une notice biographique et une bibliographie complète pour chacun des auteurs.

Ce dictionnaire inclut, en plus des auteurs québécois, ceux d'Acadie, de l'Ouest canadien, de l'Ontario francophone, de Louisiane, des États franco-américains et d'Haïti. «Ça été un travail de longue haleine et chacun de nous trois y a investi beaucoup. Le Québec a versé, par l'entremise de l'Université d'Ottawa, en tout et pour tout 87 000\$ pour les frais de locaux, de papeterie, de téléphone et de secrétariat. On n'a pas eu d'argent du fédéral parce qu'un dictionnaire des auteurs francophones d'Amérique, ça n'intéresse pas les fédéraux. Même chose pour le *Dictionnaire pratique des auteurs québécois*, on l'a fait avec notre argent!»

Ses deux dictionnaires maintenant terminés, M. Hamel travaille à la biographie de Louis Moreau Gottschalk, un musicien louisianais méconnu et pourtant le meilleur interprète de Chopin, selon le mot même du compositeur. «À 12 ans, c'était déjà un génie de la musique, un virtuose du violon, du piano et de l'orgue.»

La francophonie

Il continue de développer ses cours sur la littérature francophone en insistant toujours sur le caractère ethnique d'un texte. Il s'y intéresse parce que c'est sa langue et qu'il attache plus d'importance au sens, au symbolisme et à la musicalité du texte qu'à «l'analyse de trois virgules dans un texte de Mongo Beti répétée par un conférencier

au fil d'un chapelet de billets d'avion!»

«Ma contribution à la francophonie est très modeste; elle comprend une partie ethnographique, une partie géographique et une connaissance littéraire de ces pays-là, de ces gens-là... Il faut arrêter de penser qu'en lisant un texte haïtien, par exemple, notre façon de penser va fonctionner là-dessus. Il faut se référer aux moeurs et coutumes, à la culture du pays, qui nous expliquent leur œuvre plutôt que de dire: moi je viens de Paris, j'utilise Barthes, j'utilise la grille de Kristeva ou celle de Genette, puis j'applique ça et ça marche!»

Réginald Hamel est inquiet au sujet de la francophonie. «Je ne suis pas sûr que la francophonie va durer au Québec. Nous sommes d'authentiques francophones, mais quand on voit le taux d'assimilation en Nouvelle-Angleterre, en Louisiane, dans l'Ouest canadien et qu'on constate qu'on ne peut pas faire de science ou de commerce autrement qu'en anglais, que nos ordinateurs devraient fonctionner uniquement en anglais, que les tableaux de bord de nos automobiles sont en anglais et que nos Corn Flakes seraient meilleurs en anglais, on peut se demander combien de temps nous allons tenir sous cette pression?... Parce que ce ne sont pas les intellectuels qui tiennent une société, c'est la société qui se tient d'elle-même!»

Notre d'Artagnan motorisé (il possède toujours une BMW 1000cc) prépare pour plus tard l'édition de ses récits de voyage. Il y a fort à parier qu'ils feront jaser et en étonneront plusieurs. ■



Ordre
des infirmières
et infirmiers
du Québec

**LES INFIRMIÈRES
POUR LA GESTION DE LA SANTÉ**

GOÛTEZ-Y
vous m'en
direz des
nouvelles



LE DEVOIR



Fernand Lindsay

Ce n'est pas tous les jours qu'un clerc de Saint-Viateur fait la une des médias. "Mais ce n'est pas moi la vedette, précise le père Lindsay, c'est le Festival."

Claude Lamarche

Le père Fernand Lindsay, clerc de Saint-Viateur. Se peut-il que vous n'en ayez pas entendu parler? Se peut-il que vous ne l'ayez pas vu? Tout l'été, il a fait la une de la radio, de la télévision et de la presse écrite. *La Presse, Le Devoir, Le Journal de Montréal, Radio-Canada, Radio-Québec* se sont, tour à tour, déplacés pour le rencontrer. Le père Fernand Lindsay, directeur artistique du Festival international de Lanaudière. La

vedette de l'été. «Ce n'est pas moi la vedette, c'est le Festival. Ce sont les artistes qui s'y produisent, ce sont les organisateurs qui le font fonctionner. Moi, je n'en suis qu'un des promoteurs.»

«Je ne suis qu'un rêveur...»

Il semble toujours que le succès ne dépende pas de lui mais des gens qui l'entourent, qui sont débrouillards, imaginatifs, passionnés par ce qu'ils font et qui savent administrer. «Moi,

je ne suis qu'un rêveur et il semble qu'il y ait toujours quelqu'un autour de moi pour réaliser mes rêves.» Et quels rêves! Le camp musical du lac Priscault, le Festival international de musique, l'amphithéâtre de Joliette...

Certes, il est heureux de tout ce qui arrive mais un peu étonné de l'ampleur, des proportions. Un peu surpris aussi qu'on s'intéresse autant à lui. «Je n'ai pas de grandes phrases à dire à propos de Fernand Lindsay.» Et d'éclater de rire, et d'oublier de parler de lui. Et de se lancer dans une longue tirade à propos de Lanaudière, de Joliette et du séminaire qui est devenu le cégep, des clercs de Saint-Viateur, de ses collaborateurs de la première et de la deuxième heure (Marcel Masse, le ministre, René Charette, Nicole Forget), du directeur général actuel du Festival, M. Dupont-Hébert, de la mezzo-soprano Shirley Verett qu'il est allé accueillir à Dorval, la veille, «de la musique avant toute chose.»

Nous l'avons rencontré au lac Priscault, à «son» camp musical, par une journée de grande chaleur de juillet à l'ombre de sa demeure d'été, une roulotte toute simple. Une interview particulière, en pleine nature, remplie de distractions, souvent interrompue.

D'abord par les longs silences, «pour se donner le temps de réfléchir avant de parler.» Pour se faire le plaisir aussi d'écouter les violons, les flûtes et les pianos qui se mêlent aux chants des cigales. «Je suis né à Trois-Pistoles, tout près du fleuve, en banlieue de Rimouski.» Et tout près, l'Île Verte où il séjourne une partie de l'été chez son oncle, gardien du phare.

Pas d'électricité, mais de la musique...

«Il n'y avait pas d'électricité sur l'île. Il n'y avait que la musique!» La même qui avait élu domicile chez les Lindsay. Père, mère, oncles, frères et sœurs, chacun y jouait un instrument: piano, orgue, contrebasse, hautbois, clarinette, basson. Une jeunesse imprégnée de musique. «Et de sport. De tennis surtout. Mon frère Jean-Marc et moi avions la responsabilité des tennis du village. Tôt le matin, nous

faisions notre travail d'entretien et le reste de la journée nous jouions. Nous sommes devenus d'assez bons joueurs.» Assez bons pour affronter, quelques années plus tard, Henri Rochon lors de son passage au séminaire de Joliette.

Et voilà qu'arrivent en catastrophe deux jeunes violonistes de 15 ans qui veulent lui faire part de leur progrès en composition musicale. «Les jeunes d'aujourd'hui? Débordant de vitalité et d'enthousiasme, et la tête en santé. Quand on est habité par la musique, on a le cœur et la tête en beauté. On dirait qu'on est alors immunisé contre le reste.»

Puis, il y a la professeure de piano qui veut lui parler des modifications qu'elle compte apporter à son cours. «Ce que j'apprécie des gens qui travaillent avec moi, c'est leur esprit de débrouillardise et de décision. Je ne suis pas habile à dire aux gens quoi faire, ni à faire des mises au point, ni à donner des ordres. Je suis plus habile à encourager leurs initiatives et à acquiescer à leurs demandes.»

Il est ainsi. Affable, chaleureux, bonne oreille, intéressé à chacun, aussi attentif à l'un qu'à l'autre. Au gérant du camp qui veut lui parler de réparations à faire, au chef d'orchestre attiré du Festival, Semion Vekshstein, qui, au téléphone, s'inquiète de savoir si tout est en place pour le concert du soir, au violoncelliste du quatuor polonais Wilanow qui séjourne au camp depuis quelque temps et qui vient le saluer avant de partir, à ce collaborateur bénévole qui désire lui parler à l'écart, à cet animateur de Radio-Canada en visite au camp.

Comme quelqu'un qui a tout son temps...

Il écoute, il pose des questions, il s'attarde... comme quelqu'un qui a tout son temps. Pourtant... Pourtant, ce mercredi-là, c'était le début du Festival avec tous ses imprévus, son brouhaha et ses énervements. Pourtant, ce soir-là, c'était «sa chorale» (le Chœur de Lanaudière) qui était en vedette.

«J'ai toujours eu la tête en tiroirs. J'ouvre et je ferme continuellement. Parfois, je m'oublie

et j'en laisse ouverts deux ou trois à la fois. Je suis alors un peu plus distrait et lunatique. Je m'y habitue. Mon entourage aussi.»

De Trois-Pistoles au séminaire de Joliette (1943), en s'attardant au collège de Rimouski. D'Éléments latins à Philosophie II. De l'orgue à la clarinette, du piano au basson («instrument qui m'a permis d'être accepté dans l'orchestre du séminaire»). Du hockey au tennis. De la musique au sport, du sport à la musique. Aussi passionné et habile pour l'un que pour l'autre. Et le cours classique qui se termine, et le choix de vie qu'il faut faire. Le sport, la musique, les arts? Il choisit... d'être clerc de Saint-Viateur! «La grâce avait discrètement fait son chemin.»

Il fait sa théologie et revient enseigner au séminaire de Joliette. Il y retrouve les grands maîtres qui l'ont formé: les pères Beaudry, Lamarche, Fafard, Corbeil, Bellemar, Marion, Brunelle. Il y retrouve aussi la musique. Il enseigne la littérature musicale, il accompagne et dirige la chorale de chant grégorien du Collège. Au début des années cinquante, il fonde l'un des premiers centres de jeunesse musicales. Il réussit l'exploit de remplir les salles.

En 1962, il crée un festival-concours dont les bourses permettent aux jeunes gagnants de faire un séjour au Centre d'arts d'Orford. «Les professeurs de la région y trouvaient un stimulant à leur enseignement. En même temps, on y constatait une lacune du fait que le Centre d'Orford n'acceptait que des jeunes de 17 ans et plus.»

Qu'à cela ne tienne! En 1967, le père Lindsay décide d'utiliser la maison des Clercs de Saint-Viateur au lac Priscault, à Saint-Côme, et crée le camp musical de Lanaudière pour les enfants de 16 ans et moins.

À guichets fermés

Après peu de temps, le camp fonctionne à guichets fermés (avec liste d'attente). «Pour tant, il n'y a pas d'autre publicité que le bouche à oreille.» Il oublie d'ajouter qu'il y a le père Lindsay. Le camp en est, cette année, à sa 23^e saison. Plus de 400 jeunes y séjournent pour des périodes de deux semaines; ils y rencontrent une quarantaine de professeurs dont un grand nombre de grands maîtres.

«Il arrive souvent que des artistes qui participent au Festival international de Lanaudière séjournent au camp musical, s'y laissent séduire par l'atmosphère qui y règne, y demeurent quelque temps et donnent des cours à nos jeunes artistes. Une expérience unique pour nos professeurs et nos jeunes talents que ce contact avec les grands maîtres.»

En 1963 (il a 35 ans), le père Lindsay part étudier un an à l'Institut catholique de Paris et à la Sorbonne. Dans ses périodes de vacances, il visite les grands festivals de musique de Salzbourg, Munich, Bayreuth et Vienne. Coup de foudre ou... coup de rêve. Et si Joliette, par les beaux soirs d'été, avait elle aussi...

Et le rêve s'est installé, a élu domicile. Fernand Lindsay l'a nourri, l'a vu grandir, l'a partagé avec d'autres coeurs passionnés. Et puis, un matin qui est venu... 14 ans plus tard, le père a réalisé son rêve. En 1974, pour la première fois, des concerts sont regroupés sous le nom de Festival d'été de Lanaudière. Huit concerts Schubert (on y fête son 150^e anniversaire de naissance) sont donnés du 4 juillet au 20 août.

Le Festival

Vous connaissez la suite. Le Festival a pris une envergure extraordinaire. De régional, il

est devenu international. Pas moins de 100 000 spectateurs, en 1988. Il en est, cette année, à sa 12^e saison, 33 concerts, des noms aussi prestigieux que Joseph Rouleau, Shirley Verrett, Carol Neblett, Alexandre Lagoya, Vladimir Popov, Wihelmenia Fernandez.

Il fallait une salle pour loger ces grands artistes et les spectateurs désireux de les applaudir. Une salle pourvue d'une excellente acoustique, plus grande, plus spacieuse, pour permettre au plus grand nombre d'assister aux différents concerts à des prix abordables. «Démocratiser la musique, la rendre accessible.»

Cette fois, le rêve a pris racine et forme rapidement. Sur le magnifique terrain de l'ancien Club des archers s'est élevé, en l'espace de deux ans, un imposant pavillon de musique, un amphithéâtre de 7,5 millions de dollars, de 2 000 places couvertes et 6 000 autres places sur les pelouses. Il a été inauguré le mardi 18 juillet 1989.

Des concerts de grande qualité, des artistes de renommée internationale à 9\$ sur le parterre. «Le mariage de l'élitisme et de la démocratie.» Rêve accompli.

De la musique... à Dieu!

Peut-être le plus important de sa vie, celui qui a orienté son choix de carrière, celui du prêtre qui a passé sa vie à rendre la musique à la portée du plus grand nombre. «Et la musique est beauté. Elle est cet «impalpable spirituel» qui grandit l'homme et l'élève à la Beauté Suprême qui est Dieu. La musique adoucit, calme, réchauffe, reconforte. Dieu est douceur, paix, bonté, chaleur.»

Fernand Lindsay, homme de la musique, homme de Dieu. Fernand Lindsay, prêtre, «au service du Seigneur», humble missionnaire qui a choisi la musique pour convertir les coeurs et les âmes et les amener à la Beauté, à Dieu. ■



Aline Hooper

POUR CÉLIBATAIRES

- Club de gourmet et de voyages
- Souper hebdomadaire
- Demandez notre bulletin d'activités



(514) 335-1494



BOURGEOIS, MARSOLAIS
& ASSOCIÉS C.A.

50, Place Crémazie, Suite 910, Montréal, (Québec), H2P 2T6 Tél.: (514) 384-7430
10, rue de l'Église, C.P. 600, Labelle, (Québec), J0T 1H0 Tél.: (819) 686-3517



media-services inc.

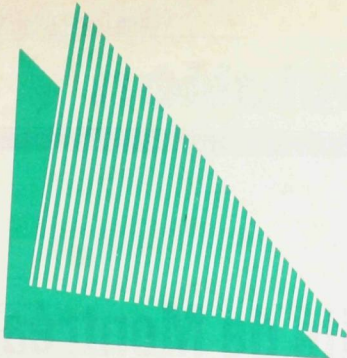
6279 BOULEVARD COUTURE
SAINT-LÉONARD H1P 2G7
(514) 323-9840

MARCEL PINSONNAULT — JEAN-MARC GRAVEL



MEMBRE ASSOCIATION CANADIENNE DU MARKETING DIRECT

- PLANIFICATION DE CAMPAGNE
- FABRICATION DE FICHER INFORMATIQUE
- LOCATION DE LISTES D'ADRESSES
- ADRESSAGE MÉCANIQUE
- INSERTIONS MÉCANIQUES
- TRI POSTAL CANADA — U.S.A.
- LIAISON QUOTIDIENNE AVEC LE SYSTÈME POSTAL AMÉRICAIN



16e Soirée annuelle
des Diplômés
de l'Université
de Montréal
1964

LES DIPLOMÉS EN



Un 25^e ça se fête!

Joignez-vous
aux Retrouvailles du
25^e anniversaire
de promotion
« 1964 »

Le vendredi 3 novembre 1989
Hall d'honneur
Pavillon principal
Université de Montréal
À 18 heures 30

Au programme
Cocktail
Remise des certificats honorifiques
Dîner et soirée dansante

Président d'honneur
Jean-Claude Delorme
Droit 1959

Diplômés à l'honneur
Gilles N. Besner
Droit 1964

Micheline Blain
Médecine dentaire 1964

Pierre Brunet
H.E.C. 1964

Guy Joron
Science politique 1964

Prix du billet
55\$ par personne
Table de 8

Réservations
(514) 343-6230

la vie de l'association

Les Diplômés de l'Université de Montréal Membres du Conseil d'administration Année 1989-1990



Premier vice-président

Louis Cyr
Informatique 73
H.E.C. 77



Présidente

Mme Danielle Melanson, Ph.D.
Psychologie 72-73-88



Administratrice

Odette Bouillé-Drouin
Nutrition 58
H.E.C. 83



Vice-présidente (finances)

Danielle Dansereau
Traduction 78-80
Éducation permanente 83



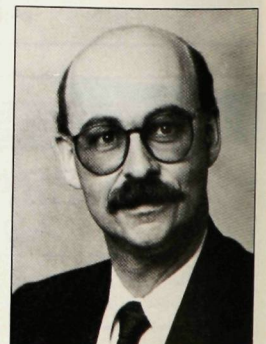
**Vice-président (activités
socioculturelles, sportives
et régionales)**

Maurice Collette
Musique 72
Administration scolaire 76



Vice-présidente (revue)

Marie Deschamps
Droit 74



Administrateur

Michel Boutin
Polytechnique 77

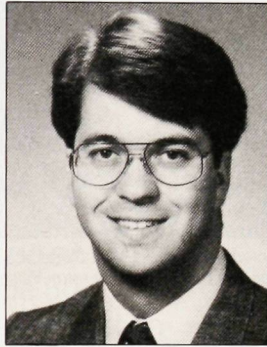
la vie de l'association



Administratrice
Manon Dufresne-Dupras
Droit 56



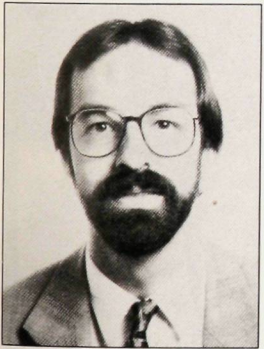
Administrateur
Christian Tremblay
Relations industrielles 76



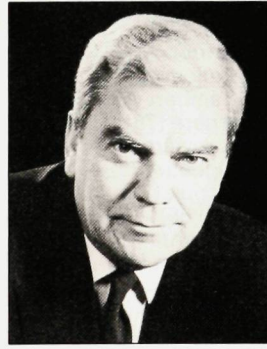
Administrateur
Yves Salvail
Informatique 84



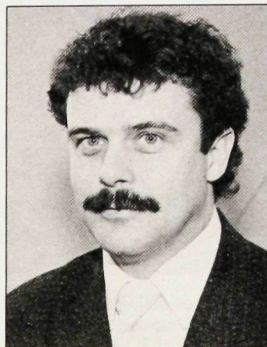
Présidente sortante
Louise P. Leduc
Musique 74
H.E.C. 81



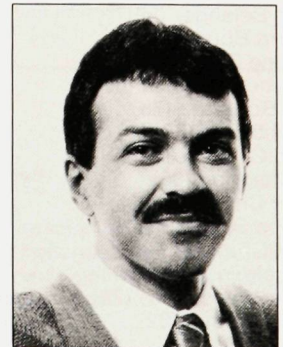
Administrateur
Jacques Gauthier
Droit 85



**Administrateur et représentant
de l'U. de M.**
Bernard Grégoire
Vice-recteur aux affaires
publiques



Administrateur
Robert Théroux
Optométrie 76



Secrétaire général
Michel Saint-Laurent
Science politique 78

la vie de l'association

600 diplômés d'éducation physique au rendez-vous!

Plus de 600 diplômés du Département d'éducation physique ont assisté, le 13 mai dernier, à une journée de retrouvailles qui a été marquée par trois événements importants: 1) dévoilement du Panthéon sportif; 2) hommage rendu à trois professeurs qui comptent maintenant 25 ans de services au Dé-

partement: Mme Claire Marcil-Faubert, M. Claude Chapleau et M. Arthur Sheedy; 3) lancement officiel de la nouvelle Association des diplômés en éducation physique de l'Université de Montréal.

Selon M. François Péronnet, directeur du Département, la journée a été une réussite complète, grâce à la présence massive des anciens diplômés et au travail acharné du comité organisateur qui s'est impliqué durant plusieurs mois, sous la présidence de M. Claude Chapleau.

Le Panthéon sportif

Symbole d'excellence et de distinction, le Panthéon des sports a été créé, à l'initiative de Claude Chapleau, afin de souligner et d'honorer la performance sportive de diplômés en éducation physique de l'Université de Montréal.

Les performants sélectionnés en 1989, au nombre de quarante-huit, représentent près de quarante ans de vie sportive dans vingt et une activités sportives différentes.

Jean-Marc Banos (86)
Michel Banos (72)
Anne Baril (82)
Renée Bélanger (89)
Bernard Boucher (79)
Francine Boulay (75)
Jocelyne Bourassa (69)
Louis Bourassa (78)
Michel Brière (77)
Martin Casaubon (84)
Luc Chagnon (86)
Michel Charland (71)
Philippe Chartrand (88)
Daniel Chevalier (85)
Guy Daigneault (87)
Richard Deschênes (76)
Denis Dubreuil (82)

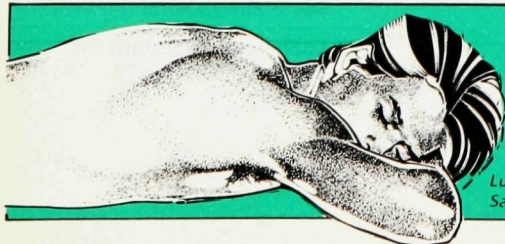
Pierre Dumont (68)
Alain Dussault (81)
Marie Gendron (79)
Raymonde Germain (72)
Chantal Gilbert (77)
Louise Grégoire (77)
Claude Hallé (76)
Louise Hamel (81)
Claude Huot (73)
Louise Hurtubise (76)
Nathalie Lafleur (86)
Nathalie Lambert (89)
Lise Laperrrière (76)
Georges Larivière (65)
Josée Lavigneur (86)
Pierre Marcoux (72)
Yves Milord (85)
Pierre Paiement (72)
Madeline Philion (88)
René Pilon (64)
Louis Prévost (77)
Georges Prince (81)
Michel Roy (72)
Evelyne Séguin (85)
Sylvain St-Cyr (85)
Guy Thibault (63)
Jacqueline Thibault (63)
Louise Thibault (69)
Jocelyne Thiffault (81)
Michel Venne (72)
Léopold Vigeant (62)



Le directeur du Département d'éducation physique, François Péronnet, s'adresse aux diplômés lors de la soirée de retrouvailles.



25 ans de services au Département d'éducation physique: de gauche à droite, Arthur Sheedy, Claude Chapleau et Claire Marcil-Faubert



CENTRE DE MASSOTHÉRAPIE AU CEPsum

Stade d'hiver, local #232

Lundi au vendredi 10:00 - 20:00
Samedi 11:00 - 16:00

Information:

345-1741

"Où la détente est un art!"

la vie de l'association

Soirée estrienne
de reconnaissance

Les Diplômés de l'Université de Montréal

Joignez-vous aux diplômés
de l'Estrie pour honorer

Monsieur Roger Roy

Pharmacie 50

Président de la Fédération
des caisses populaires Desjardins
de l'Estrie

Le vendredi 27 octobre 1989
à 19 heures

Au Roussillon Le Baron
3200, rue King ouest
Sherbrooke

Au programme

Cocktail
Remise du certificat honorifique
Dîner dansant

Prix du billet

50\$ par personne
Table de 8 personnes

Réservations et informations

(514) 343-6230



Université de Montréal
Les Diplômés

Avis de changement d'adresse

Pour continuer à recevoir la revue *Les Diplômés*

Code permanent _____

Nom _____

Prénom _____

Nom de fille (s'il y a lieu) _____

Date de naissance _____

Faculté _____

Département _____ Promotion _____

Ancienne adresse _____

Bureau

Nom de la compagnie _____

Fonction _____

Adresse _____

_____ Tél. _____

Résidence

Adresse _____

_____ Tél. _____

Retourner à:

Les Diplômés
3535, Queen Mary, bureau 210
Montréal (Québec)
H3V 1H8

Message important

Vous désirez organiser un anniversaire de promotion? Nous pouvons vous aider à retracer vos collègues en vous fournissant des listes de diplômés. Pour tout renseignement à ce sujet, nous vous demandons de communiquer avec le secrétariat des Diplômés de l'Université de Montréal:

3535, chemin Queen Mary
Bureau 210
Montréal (Québec)
H3V 1H8
Tél.: (514) 343-6230

Nous sommes à votre disposition pour vous aider à faire, de toute rencontre avec vos anciens collègues de l'Université, un véritable succès.

la vie de l'association

28e tournoi de golf des diplômés

Le 28^e tournoi de golf annuel des Diplômés de l'Université de Montréal a eu lieu le lundi 12 juin 1989, au Club de golf de la vallée du Richelieu.

Le tournoi accueillait cette année plus de 125 golfeurs et golfeuses, diplômés des diffé-

rentes facultés de l'Université de Montréal et de ses écoles affiliées, H.E.C. et Polytechnique.

Grâce à la complicité de dame nature qui nous a accordé du beau temps toute la journée, ce 28^e tournoi a été un succès sur toute la ligne. Merci aux participants, aux commanditaires, aux organisateurs, et à l'an prochain.



A l'heure du tirage des prix de présence, M. Raymond Lamarche a mérité le prix offert par J. Meloche inc. Sur la photo, de gauche à droite, M. Pierre E. Paquette, Mme Louise P. Leduc et M. Raymond Lamarche.

Les gagnants

Championnat masculin brut

Antoine Beaumier
Médecine dentaire 1965
Orthodontie 1970

Faculté brut Droit

Marcel Gougeon (1974)
Jean Pierre Landry (1962)
Denis St-Onge (1969)
Marcel Masson (1954)

Faculté net

Arts et sciences
Bernard Jodoin (1968, 1971)
Pierre Giroux (1970)
Louis Cyr (1973)
Jean-Claude Lauzon (1971, 1973)

Premier net féminin

Christiane Furst
Éducation 1970

Premier net masculin

Marcel Masson
Droit 1954

Golfeur le plus honnête

Roland Rivest
Chimie 1946, 1948, 1951

Golfeuse la plus honnête

Marie-France Lafortune
Mathématiques 1977, 1979

Premier brut invité

Jean-Yves De Maisonneuve

Premier net invité

Guy Brousseau

Comité organisateur

Louise P. Leduc, musique 74,
H.E.C. 81
Danielle Melanson, Ph.D.,
psychologie 72, 73, 88
Louis Cyr, informatique 73
Louis Dalbec, traduction 73
Michel Saint-Laurent,
science politique 78

Nos commanditaires

Alcan
Arthur Gagnon Sports
Auberge Ramada
Banque Nationale du Canada
Bombardier inc.
Bovet
Brasserie Labatt
Centre de massothérapie —
CEPSUM
Ciments Canada Lafarge
Club de baseball Montréal limitée
Corporation professionnelle
pharmaceutique
Domtar
En route

Fédération des caisses
d'économie Desjardins du
Québec

Groupe Sobeco inc.
Hiram Walker—Canadian Club
Imasco Limitée
J. Meloche inc.

La Confédération des caisses
populaires et d'économie
Desjardins du Québec

La Presse
Lavalin
L.B. Dalbec et associés
Le Château Champlain
Le Grand Hôtel
Le Parchemin
Parfums Yves Saint-Laurent
Pétrie Raymond
Pilon
Rhône—Poulenc Pharma inc.
Ritz Carlton
Somak International
Tecsult International limitée
The Gazette
Trust Général du Canada
Via Rail inc.

RENCONTRES AU...
SOMMET


LE CEPSUM...

- Plus de 100 activités différentes.
- Activités sportives offertes également aux jeunes de 2 à 17 ans.
- Ouvert 7 jours par semaine.

Demandez nos brochures


Accessible directement par le metro
Station Édouard-Montpetit

INFORMATION: **343-6150**
ABONNEMENT: **343-6950**

 Université de Montréal
Services aux étudiants
Service des sports



**BIENVENUE
DANS UN MONDE
DE SANTÉ,
DE CONFIANCE
ET D'ESPOIR.**

 **RHÔNE-POULENC**

Bienvenue dans le monde de Rhône-Poulenc. Notre vocation est de prévenir et de combattre les maladies.

C'est pourquoi nos nombreux laboratoires de recherche et de production mettent à la disposition des patients une large gamme de médicaments, une gamme qui s'étend des éléments nutritifs aux analgésiques, des anti-inflammatoires aux anti-infectieux, des anticancéreux aux cardiovasculaires.

Au Canada, nos deux divisions, Rhône-Poulenc Pharma et May & Baker Pharma, se donnent pour but de vous fournir la meilleure information scientifique dans ces divers domaines, et de vous aider ainsi à mieux protéger la santé de vos patients.

BIENVENUE DANS UN MONDE QUE NOUS CONTRIBUONS JOUR APRÈS JOUR À RENDRE MEILLEUR.

PAAB
CCPP

la vie de l'association

L'Association des diplômés et le Fonds de développement sont maintenant « branchés » sur WANG

Dans le but de faire face aux nouveaux défis des années 90, l'Association et le Fonds de développement ont fait l'acquisition, dernièrement, de toute une gamme d'équipements informatiques et de bureautique WANG.

D'après les responsables de ce projet, il appert que ces appareils répondent à la fois aux objectifs de francisation et d'efficacité qu'ils s'étaient fixés au préalable.

En ce qui concerne l'Association, les secteurs suivants ont été touchés par ces changements: 1) gestion du fichier des membres; 2) gestion financière; 3) correspondance et envois massifs.

Rappelons que l'Association gère, en collaboration avec le Fonds de développement, un fichier dans lequel se retrouvent les coordonnées de plus de 125 000 diplômés de notre Université. Ainsi, bon an mal an, plus de 40 000 modifications sont effectuées au niveau de cet important fichier qui demeure l'outil de base des interventions de l'Association.

En ce qui concerne le Fonds de développement, ces nouveaux appareils seront certes grandement appréciés et utilisés pour mettre en place et faire fonctionner la campagne majeure qui devrait être annoncée sous peu.

En définitive, notre organisme et le Fonds de développement sont heureux de s'associer à la compagnie WANG pour améliorer la quantité et la qualité des services qui seront maintenant offerts aux diplômés de l'Université de Montréal.



En tant que responsable du dossier de l'informatisation de l'Association, le premier vice-président, M. Louis Cyr, pose ici en compagnie de Mme Diane Soulière, représentante senior pour la compagnie WANG Canada Limitée.



Voici une partie de l'équipement WANG récemment acquis par l'Association et qui lui permettra d'entrer véritablement dans l'ère moderne.

la vie de l'association

Lancement de l'Association des diplômés et diplômées de théologie

Tout près de 100 personnes participaient, le 11 mai dernier, au lancement de cette association facultaire, dont l'un des buts est de développer un sentiment d'appartenance en favorisant des rencontres, échanges et communications entre les diplômés(es) d'une part, et entre la faculté et les diplômés(es) d'autre part.

Rappelons que plusieurs diplômés de théologie s'étaient auparavant regroupés au sein

d'un comité provisoire pour favoriser la mise en place de cette nouvelle association.

Les membres de ce comité étaient: Michel Beaudin (1971), président; Jean-Marc Charron (1975); Marie-Thérèse Guilbault (1983); Jean-François Beaudet (1984); Jean Duhaime (1971) et Thérèse Miron (théologie 1982).

L'assemblée de fondation a été précédée d'un cocktail et d'une dégustation de vins et fromages qui ont permis aux nombreux diplômés présents de se rencontrer à nouveau.

Puis, par la suite, une réunion en bonne et due forme donnait l'occasion aux personnes présentes de discuter des buts et règlements de la nouvelle as-

sociation et d'élire un conseil d'administration. *Présidente:* Marie-Thérèse Guilbault. *Vice-président:* Jean-René Milot. *Trésorier:* Guy Lafrance. *Secrétaire:* Jacques Ménard. *Conseillère:* Thérèse Miron. *Conseillers:* Pierre Berlinguette et Pierre Julien.

Nous souhaitons la meilleure chance possible à cette nouvelle association et nous in-

vitons tous les diplômés de cette faculté (1925-1989) qui veulent recevoir d'autres informations et qui seraient éventuellement intéressés à devenir membres de l'ADDTUM, à envoyer leur nom, adresse et numéro de téléphone à: ADDTUM, Faculté de théologie, Université de Montréal, C.P. 6128, Succursale A, Montréal (Québec) H3C 3J7.

Tout nouveau! La solution un million de l'optimum: l'assurance tranquillité d'esprit des propriétaires au même prix qu'une assurance traditionnelle

La «SOLUTION UN MILLION» est maintenant offerte aux clients de J. Meloche inc., détenteurs d'une police d'assurance pour propriétaires-occupants. Voici quelques-uns des avantages de cette formule exclusive:

- Garantie de 1 000 000\$ sur les biens meubles et immeubles: finis les dédommagements insuffisants dus à la sous-estimation des biens!
- 1 000 000\$ d'assurance en responsabilité civile personnelle.
- En cas de sinistre, l'indemni-

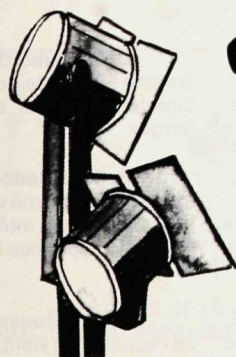
sation est faite d'après la valeur de remplacement des biens assurés, sans dépréciation.

- Pas de surprime pendant la durée de la police pour des améliorations à la résidence ou l'acquisition de biens de moins de 25 000\$.

Les professionnels de Meloche se feront un plaisir de vous renseigner sur cette nouvelle formule. Composez le 384-1112 ou, sans frais, le 1-800-361-3821, entre 08:30 et 21:00 du lundi au vendredi. C'est sans obligation de votre part.



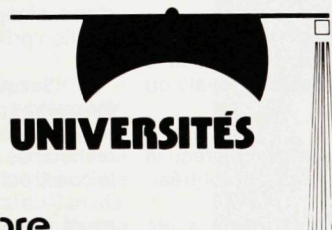
Le président du comité provisoire, Michel Beaudin, expose les cheminements du comité qu'il a présidé, en vue de la fondation de l'ADDTUM.



C'est le temps de se brancher

SEMAINE NATIONALE DES UNIVERSITÉS

du 14 au 22 octobre

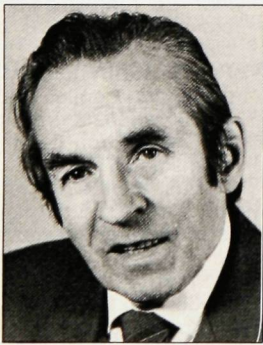


le carnet

36 Pierre Dansereau (agronomie) vient de se voir décerner le prix d'excellence environnementale par Environnement Canada pour l'ensemble de son œuvre.

44 Paul David (médecine) a reçu le prix annuel de carrière 88-89 décerné par le Conseil du patronat du Québec. Le docteur David est le président-fondateur de l'Institut de cardiologie de Montréal.

49 Léo Gosselin (pharmacie), adjoint au président des Laboratoires Nordic, a pris sa retraite le 1^{er} mai 1989. M. Gosselin est l'auteur du livre paru récemment sous le titre *Les Laboratoires Nordic, l'histoire de la fondation de Nordic et l'histoire des découvertes des quatre produits prestigieux qui font aujourd'hui la renommée de la compagnie: le Cardizem, le Sulcrate, le Maxeran et Glucophage.*



Léo Gosselin

Rolland Bastien (droit) a été nommé administrateur de Flexiplan Capital Corporation.

50 Claude Lévesque (philosophie) vient d'être nommé membre de la Société Royale du Canada.

Jean Beetz (droit) a reçu la médaille du Barreau de Montréal.

55 Roger Tassé (droit) a été nommé vice-président exécutif (affaires juridiques et environnement) de Bell Canada.

56 Jules O. Duchesneau (droit) a été élu par acclamation bâtonnier du Barreau de Montréal pour l'année 1989-1990.



Jules O. Duchesneau

Jules Hardy (médecine) vient de recevoir le prix Léo-Parizeau (sciences biologiques et sciences de la santé), décerné par l'ACFAS.

58 Gilles Morin (H.E.C.) a été nommé directeur régional à la division générale de la London Life à Montréal.

60 Michel Dupuis (médecine) a été nommé Officier de l'Ordre du Canada. Le docteur Dupuis est psychiatre, attaché à l'hôpital Notre-Dame et professeur titulaire de clinique en psychiatrie à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal.

Jean Pilotte (H.E.C.) vient d'être nommé administrateur de Flexiplan Capital Corporation.

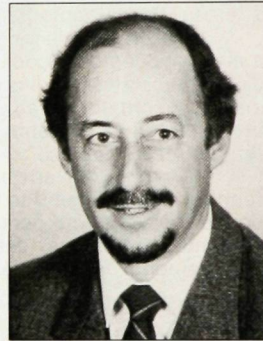
62 Pierre Desjardins (arts et sciences) a été nommé sur le Conseil d'administration de la société Domtar inc.

André Monette (H.E.C.) vient d'être nommé vice-président de Gestion privée T.A.L. Itée.

Jacques Théoret (droit) a été nommé président directeur général du Centre d'études et de recherches pour l'avancement de la construction au Québec.

63 Gilles Laurin (H.E.C.) vient d'être nommé président et directeur général de Équipement de scierie Denis inc.

64 Jacques E. Des Marchais (médecine, anatomie 69), professeur titulaire de chirurgie et vice-doyen aux études de la Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke, a été élu président du Conseil médical du Canada pour l'année universitaire 1988-1989.



Jacques E. Des Marchais

Luc Charron (H.E.C.) vient d'être nommé vice-président au bureau régional du Québec pour Roynat inc.

Claude B. Simard (polytechnique) vient d'être nommé directeur du Centre de métallurgie du Québec.

65 Robert Lacroix (sciences économiques) a été nommé membre de la Société royale du Canada.

66 Jacques Montplaisir (médecine) a mérité le prix Heinz Lehmann, décerné par l'Association des psychiatres du Québec. Ce prix souligne sa grande contribution à la vie scientifique et à la recherche dans le domaine de la psychiatrie au cours des 15 dernières années.

67 Jean Gaulin (polytechnique) vient d'être nommé président directeur général d'Ultram.

Serge Lusignan (philosophie, études médiévales 68) a été nommé membre de la Société Royale du Canada.

68 Renée Jacob (histoire, H.E.C. 73) a été nommée directrice des finances et du développement du Musée des beaux-arts de Montréal.

69 André Gauthier (droit) vient d'être nommé bâtonnier du Québec.

Marie-Paule La Brèque (philosophie) vient de mériter le prix d'excellence 1989 en histoire La Survivance, remis par la Fédération des sociétés d'histoire du Québec. Ce prix honore une carrière dans la recherche et l'animation en histoire et en généalogie au Québec.



Marie-Paule La Brèque

François Vincent (H.E.C.) vient de s'associer à la firme TPS et C, une société du groupe Towers Perrin.

Jean-Marc Rousseau (mathématiques, informatique 71) vient de se voir décerner le prix Armand-Bombardier (innovation technologique) par l'ACFAS. M. Rousseau est chercheur au Centre de recherche sur les transports et professeur au Département d'informatique et de recherche opérationnelle.

70 Marcel Brin (H.E.C.) vient d'accéder à la présidence et à la direction générale de Sopa inc.

Gilles Dubord (H.E.C.) a été nommé vice-président exécutif et directeur général de la société Sergaz.

Rolland Gadbois (physique) vient d'être nommé vice-président (consultation et intégration) de la société de services informatiques IST.

André Brousseau (sciences de l'éducation) vient d'être nommé sur le Conseil d'administration de Télévision Saint-Maurice inc., filiale du groupe Cogéco.

le carnet

Jacques Angers (chimie) a été nommé directeur de la fabrication du papier journal pour Donohue inc.

71 Jean Faubert (sciences économiques) vient d'être nommé président et chef de la direction de Gestion d'investissements Coopérants inc.

Lise Blais-Paques (informatique) a été nommée présidente de l'Association de sécurité informatique du Montréal métropolitain (ASIMM).



Lise Blais-Paques

72 Louis C. Landreville (droit) vient d'être élu administrateur de l'Association littéraire et artistique canadienne inc.

Jacques J. Boisvert (H.E.C.) a été nommé président de la compagnie Sterling Drug Itée, d'Aurora en Ontario.

Michel Marcotte (H.E.C.) a été nommé président et chef des opérations de Sports Expert, une filiale de Provigo.

73 Yves-Marie Morissette (droit) vient d'être nommé doyen de la Faculté de droit de l'Université McGill.



Yves-Marie Morissette

Paul Martin (H.E.C.) vient d'être nommé vice-président (fabrication) de Permacon inc.

Jean-François Douville (H.E.C.) vient d'être nommé président du groupe Unico.

Michel Morin (H.E.C.) a été nommé vice-président exécutif et chef des opérations du Crédit industriel Desjardins.

Normand Hébert (H.E.C.) vient d'être nommé président et chef des opérations de Park Avenue Chevrolet Oldsmobile Cadillac inc.

Richard Gervais (H.E.C.) a été nommé président du groupe Anco.

74 Christiane Gosselin (droit) vient d'être nommée directrice des communications et secrétaire générale du collège Édouard-Montpetit.

75 Denys Lamarre (droit) a été nommé secrétaire adjoint de la société Domtar inc.

Daniel Ferron (droit) vient d'être nommé chef des affaires publiques (Québec) pour l'Association des banquiers canadiens.

76 Alain Raymond (informatique) vient d'être nommé vice-président et directeur général de la division des systèmes de gestion de Measorex inc.

Joan Beauchamp (linguistique) a été nommée coordonnatrice des communications pour le Centre de technologie Noranda.

Robert Petit (H.E.C.), président de la firme Audi Électronique, vient de mériter le prix Du-namis, catégorie « création d'emplois », décerné par la Chambre de commerce de Laval.



Robert Petit

Jean Raymond (H.E.C.) vient de s'associer à la Société Caldwell Internationale.

77 Louise Jolicœur (droit) a été nommée vice-présidente (affaires juridiques) et secrétaire corporatif de Trustco Général du Canada inc., holding de la société de fiducie Trust Général du Canada. Me Jolicœur est la première femme à accéder à un poste de vice-président du Trust Général du Canada.

78 Lise Bertrand (droit) vient d'être élue administratrice de l'Association littéraire et artistique canadienne inc.

Denis Aubin (H.E.E.) vient d'être nommé trésorier de Produits Forestiers Canadien Pacifique limitée.

Luc Ste-Marie (polytechnique) a été nommé vice-président (exploitation, section électricité) de Pageau Morel et Associés inc.

Marie Gagnon (droit) vient de s'associer à Michèle Blouin (droit 74) pour former l'étude Blouin Gagnon, spécialisée en droit commercial et en droit d'auteur.



Marie Gagnon

Elliott Brott (droit) a été élu président de l'Association des avocats en droit familial du Québec.

Marc A. Lévesque (droit) a été nommé chef du contentieux adjoint et secrétaire adjoint de Dominion Textile inc.



Louise Jolicœur

Meilleurs vœux de succès



AU SERVICE DE LA MÉDECINE ET DE LA PHARMACIE CANADIENNE DEPUIS PLUS DE CINQUANTE ANS

SCHERING CANADA INC.
3535 Trans-Canada, Pointe Claire (Québec) H9R 1B4

le carnet

80 Laurent Giguère (H.E.C.) vient d'être nommé associé au bureau de Saint-Laurent du cabinet de comptables agréés Poissant, Richard, Thorne, Ernst et Whinney.



Laurent Giguère

81 François Plamondon (H.E.C.) vient d'être nommé associé au bureau de Montréal du cabinet de comptables agréés Poissant, Richard, Thorne, Ernst et Whinney.



François Plamondon

Elisabeth J. Hirst (études médiévales) vient d'être nommée directrice des communications et des relations publiques chez MLH + A inc., actuares et conseillers.

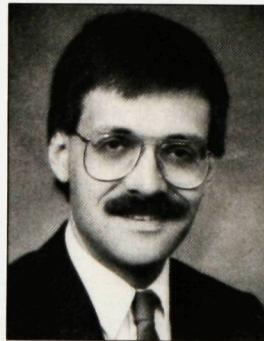
Marc-André Poupart (chimie 83, 85) vient d'accéder au poste de chercheur adjoint au sein du groupe de chimie de Bio-Méga inc.

France Héту (réadaptation) a été nommée présidente de la Corporation professionnelle des physiothérapeutes du Québec.



France Héту

82 Antoine Landry (aménagement) s'est joint au groupe Sobeco inc. à titre de directeur des communications.



Antoine Landry

83 Guy R. Beauchamp (droit) a été élu président du Conseil d'administration de l'Association canadienne de télévision par câble. Il est également président du Conseil d'administration de l'Association des câblodistributeurs du Québec.

85 Daniel Riopel (droit) a été nommé vice-président de la firme Michel Rhéaume et associés limitée.

René Lagacé (droit) a été élu secrétaire trésorier et responsable du comité exécutif de l'Association des architectes en pratique privée du Québec.

88 Stéphane Létourneau (droit) a mérité la prestigieuse bourse Rhodes qui lui permettra d'aller étudier à l'Université d'Oxford.

Décès

22 Loyola Perras (médecine)

25 Maurice Julien (droit)

25 Paul-René Archambault (médecine)

28 E. Rolland Blais (médecine)

30 Léopold Legault (pharmacie)

34 Paul Martin (médecine)

38 Jean-Paul Foisy (médecine)

40 Joseph Sainte-Marie (H.E.C.)

41 Benoit Duchesne (H.E.C.)

41 Clément Forest (polytechnique)

43 Claire Gélinas-Mackay (médecine)

43 André Dupont Hébert (sciences sociales)

44 Antoine Surprenant (théologie)

45 Pierre Virolle (médecine)

48 Gatién Pierre Dandois (polytechnique)

48 Catherine Lamarre (hygiène)

49 Joseph Gravel (technique éducationnelle)

49 Jean-Paul Méthot (médecine)

50 Horace Caza (médecine dentaire)

52 Bertrand Pomerleau (théologie)

59 Marc-André Gasse (H.E.C.)

60 Louis Choinière (H.E.C.)

61 Onil Baril (polytechnique)

63 Romuald Cloutier (pharmacie)

66 Jean-Pierre Pellerin (H.E.C.)

73 Jacques Ducharme (histoire)

79 Hélène Chapleau (droit)

84 Charles-Normand Daunais (aménagement)



MARIE-CLAIRE HÉLIE, L. Ph. (pharmacie 61)

(514) 879-3566

SYLVAIN RATELLE, B.A.A. (H.E.C. 87)

(514) 879-3567

Courtiers en placement

Midland Doherty Limitée

Bureau 2300, 1, Place Ville Marie
Montréal, Québec H3B 3M5

1-800-361-2773
Fax: (514) 879-3545

diplômés-auteurs

Femmes et prison

Monique Hamelin

Criminologie 1987

Éditions du Méridien, 1989

270 pages

Des femmes sont arrêtées, interrogées, jugées, condamnées, emprisonnées et libérées. Prenant comme point de départ la parole de ces femmes, ce livre donne un aperçu de leur expérience, des difficultés qu'elles rencontrent avant, durant et après la sortie de prison.

L'auteure analyse non seulement les mécanismes de production et de neutralisation des conséquences d'un passage dans le système pénal, mais aussi leur impact sur la trajectoire sociale et professionnelle de ces femmes.

Une Cité-Jardin à Montréal

Marc H. Choko

Architecture 1973

Éditions du Méridien, 1989

169 pages

Entre 1940 et 1947, Montréal fut le lieu d'une expérience de cité-jardin qui fera couler assez peu de béton, mais beaucoup d'encr.

Aux prises avec les difficultés du temps de guerre, les querelles intestines, les intérêts divergents de ses «protecteurs», l'entreprise tribu- che. Monseigneur Charbonneau et Maurice Duplessis s'unissent pour y mettre fin. Cette histoire, tirée de toutes les sources mises à la disposition de l'auteur, met en scène toutes les personnalités de l'époque et nous conte la saga de leurs interventions. Elle nous permet de suivre pas à pas la mise en œuvre de la seule cité-jardin jamais construite à Montréal.

Trames

Revue de l'aménagement, sous la direction de Denys Marchand

Architecture 1963

5,95\$ par numéro (numéro double: 10\$); 15\$ par année

Face à la complexité des problèmes touchant l'aménagement, *Trames* se présente comme un outil d'information, d'analyse et de débat susceptible d'éclairer les nouveaux enjeux par une démarche critique dans une approche pluridisciplinaire.

Cris et palpitations

Lisa Carducci

Linguistique 1979

Humanitas, 1989

Recueil de poèmes.

Personnes âgées: une approche globale**Démarche de soins par besoins**

Louise Berger

Sciences infirmières 1965

Danielle Mailloux-Poirier

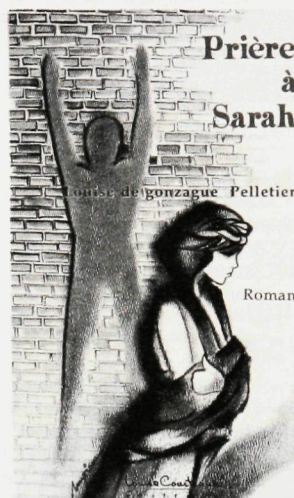
Éducation permanente 1978, 1980

Éditions Études vivantes, 1989

588 pages, 42,95\$

Cet ouvrage n'a pas la prétention d'être exhaustif, ni de donner toutes les réponses et toutes les solutions aux problèmes qui vivent quotidiennement les personnes âgées et les intervenants. Il représente cependant une synthèse des principaux éléments qui constituent l'essentiel du rôle étendu de l'infirmière qui œuvre auprès de la clientèle âgée.

Les soins aux personnes âgées, contrairement à ce que l'on pourrait croire, ne s'improvisent pas. Ils s'appuient sur des notions théoriques et pratiques spécifiques et s'administrent dans un contexte de collaboration, d'amour et de respect entre les aînés, leurs familles et tous les intervenants. Ce n'est d'ailleurs que par la collaboration que nous réussirons à vieillir harmonieusement ensemble.

**Prière à Sarah**

Louise de Gonzague Pelletier

Sciences de l'éducation 1965,

1968

Louise Courteau, editrice, 1988

191 pages

Ce livre n'est pas un écrit romanesque ou historique. C'est un livre d'images qui déferlent devant nos yeux, une suite de tableaux saisissants, sans équivoque. Une sorte de fascination par les mots et de magie par les résonances et les couleurs. *Prière à Sarah* tente d'éveiller les consciences d'ici, au problème palestinien de là-bas.

Vous avez dit la morale?**Comment on peut l'enseigner**

Pierre Beaudin

Arts 1966

Les éditions de l'Alternative, 1989

183 pages, 15\$

Le livre comprend deux grandes parties. La première tente, à travers quatre chapitres, de retracer l'histoire de l'enseignement moral au Québec et de décrire à travers les programmes les quatre périodes qu'a connues l'histoire de l'éducation morale. La deuxième partie comprend cinq chapitres. Ceux-ci constituent les cinq grands points sur lesquels doit être basé un enseignement moral fondé, valable et durable pour notre société.

Rumeurs (place de Ransbeck)

Robert Normandeau

Musique 1988

Cette œuvre électroacoustique sur bande réalisée au studio *Métamorphoses d'Orphée* en Belgique en 1987, s'est vu décerner le deuxième prix dans la catégorie musique électroacoustique au seizième concours international de musique électroacoustique de Bourges. L'œuvre est reproduite sur le disque compact consacré aux gagnants du concours 1988. Ce double-album est édité par «Le Chant du Monde», no LDC 278046 / 47, et distribué par Harmonia Mundi au Canada.

MARC-AURÈLE FORTINLe St-Laurent, en hiver
c.1935Huile sur toile,
30'' x 37''

Galerie
**BERNARD
DESROCHES**

1444, Sherbrooke ouest, Montréal. Tél.: 842-8648

diplômés-auteurs

Autobiographie d'un bavard Récit



• l'Hexagone

Autobiographie d'un bavard

Pierre Savoie

Études françaises 1982, 1987
L'Hexagone, collection Fictions

Pourquoi Pierre-Joseph Savard écrit-il son autobiographie? Il n'a pourtant aucune qualité particulière, ne défend aucune cause et n'a aucune plainte à formuler. Il aime les femmes à sa manière, voyage un peu à travers le pays, s'amuse à boire de la bière avec ses amis, comme dans n'importe quel roman qui finit bien. En fait, s'il raconte pêle-mêle et sans pudeur, depuis son enfance jusqu'à ses vingt ans, le tout étrange de sa vie imparfaite, c'est parce qu'il a besoin de s'occuper et de rire.

Mais alors pourquoi Pierre-Joseph Savard, parfait inconnu jusqu'ici, raconte-t-il sa vie prématurément? Tout simplement parce qu'elle ressemble à celle de tout le monde et qu'une première œuvre, comme le présume la critique, est toujours autobiographique.

Petites mélancolies

Louise de gonzague Pelletier

Sciences de l'éducation 1965,
1968

Les éditions Triptyque, 1989
59 pages

Recueil de poèmes.

Programme d'entraînement à la lecture labiale

Christiane Matte

Audiologie 1984, 1986

Série de 12 leçons sur vidéo, accompagnée de 3 cahiers: introduction, questionnaire et solution-

naire. Inclut des témoignages de personnes malentendantes. Outil d'auto-apprentissage. Disponible à la Fondation de l'Institut Raymond Dwar (tél.: 284-2581, poste 232).

De la charte québécoise des droits et libertés: origine, nature et défis

André Morel

Droit 1953

François Chevette

Droit 1964

Pierre Carignan

Droit 1945

Pierre Bosset

Droit 1980

Madeleine Caron

Droit 1957

Jean-Claude Hébert

Droit 1968, 1982

Et aléi

Les Éditions Thémis, 1989

338 pages, 25\$

À l'occasion du dixième anniversaire de l'entrée en vigueur de la *Charte des droits et libertés de la personne*, les éditions Thémis ont publié deux numéros de la *Revue juridique Thémis* consacrés exclusivement à l'origine et à la nature de cette loi importante ainsi qu'aux défis qu'elle pose encore au citoyen et au juriste.

Les éditions Thémis présentent aujourd'hui sous forme de livre de collection Gil l'ensemble de cette publication réunissant les textes d'éminents juristes spécialisés dans le domaine des droits de la personne.

Précis d'anesthésie et de réanimation

Robert Bachand

Médecine 1961

Les Presses de l'Université de Montréal,

Gaétan Morin éditeur, 1989

135 pages, 24\$

En publiant ce volume, l'auteur et ses collaborateurs présentent les notions les plus récentes sur l'anesthésie-réanimation. Sur la réanimation et la ressuscitation cardio-respiratoire, ce précis contient les données les plus complètes concernant l'adulte, l'enfant et le nouveau-né. En ce qui a trait à l'anesthésie, cet ouvrage permet à l'étudiant de comprendre les différentes étapes de l'acte anesthésique et permet à l'anesthésiste en pratique active de connaître les développements pharmacologiques survenus au cours des cinq dernières années.

Tout urgentologue et tout anesthésiste doit posséder cet ouvrage de compréhension facile,

illustré judicieusement et dont les tableaux offrent une excellente synthèse d'informations.

Guide pratique en matière de faillite

Albert Bohémier

Droit 1962, 1964, 1971

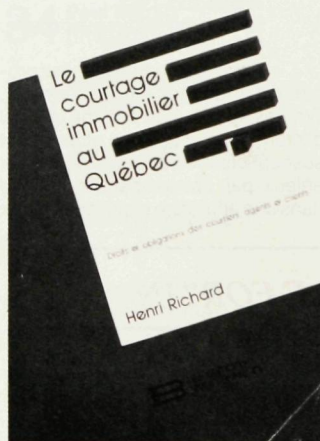
Henri Massue-Monat

Droit 1968

Les éditions Thémis, 1989

501 pages

Ce livre n'est pas un ouvrage de doctrine mais un guide pratique conçu à l'intention des étudiants de droit et des praticiens qui y trouveront les textes régissant le droit de la faillite et des modèles de procédure.



Le courtage immobilier au Québec

Henri Richard

Droit 1984, 1988

Les Éditions Yvon Blais inc., 1989

167 pages, 23,50\$

Aussi utile aux professionnels de l'immeuble qu'à la communauté juridique, cet ouvrage vient éclairer un segment du droit civil quelque peu négligé par la doctrine.

Loin des théories abstraites, l'auteur, avocat, illustre les droits et les obligations des courtiers, agents et clients à partir d'exemples concrets.

Louise de gonzague Pelletier

HANNA, HANNA



Hanna, Hanna

Louise de gonzague Pelletier

Sciences de l'éducation 1965,
1968

Éditions Asticon, 1989

211 pages

Être Palestinien, est-ce s'éponger le front, souffrir et suffoquer, recevoir le feu du ciel, ne pas avoir droit à une petite maison, si petite, si infime, de briques cassées ou de chaux? Dormir assiégé? Se défendre âprement? Dormir encore et encore dans un cimetière sans remparts, sans tombes, sans monuments. Être Palestinien et n'être personne?

Celle qui pose ces questions n'est pas Palestinienne mais, depuis plusieurs années, elle se bat inlassablement pour que soient reconnus les droits inaliénables de ce peuple.

**PETRIE
RAYMOND**
COMPTABLES AGRÉÉS

1320, BOUL. GRAHAM, BUREAU 200, MONTRÉAL, QUÉBEC CANADA H3P 3C8

TÉL.: (514) 342-4740 TÉLÉCOPIEUR: (514) 737-4049



Représentation internationale

INTERCONTINENTAL
ACCOUNTING
ASSOCIATES

vie universitaire

Bernard Lamarre présidera la Campagne des années 90

Bernard Lamarre, président-directeur général du Groupe Lavalin, présidera la Campagne des années quatre-vingt-dix. Cette campagne, qui sera lancée à l'automne 1990, se fera conjointement avec les deux écoles affiliées, Polytechnique et HEC.

Chef d'entreprise de réputation internationale, M. Lamarre est président du Conseil des gouverneurs associés de l'Université de Montréal. Il préside également le Conseil du Musée des Beaux-Arts de Montréal et il est membre de la Corporation de l'École Polytechnique où il a d'ailleurs obtenu son diplôme d'ingénieur.

L'U. de M. signe une entente avec l'ONU

L'U. de M. a signé une entente de coopération internationale de 2,4 millions avec l'ONU. Une soixantaine de cadres africains pourront acquérir une formation en santé familiale dans le cadre de cette entente.

C'est le vice-recteur Bernard Grégoire qui s'est rendu au siège social du Fonds des Nations-Unis pour la population (F.N.U.A.P.), à New York, pour signer cet accord.

Il s'agit d'un projet d'envergure, unique au monde. «Les universités du monde vont vous observer», a dit dans son allocution madame Nafis Sadik, directrice exécutive du F.N.U.A.P.

«La renommée de l'Université de Montréal et son engagement dans la coopération internationale, particulièrement dans les champs touchés par le programme en Afrique francophone, constituent pour le F.N.U.A.P. de solides gages de succès», peut-on lire dans un communiqué émis par l'organisme international.

Nouveaux locaux pour Polytechnique

L'École Polytechnique dispose maintenant de 50 000 pieds carrés de plus qui lui permettront d'accueillir les nombreux étudiants qui, jusqu'à maintenant, devaient suivre leurs cours à l'extérieur du campus.

Quatre ans après le lancement de la «Campagne des 50 000 pieds carrés», l'École Polytechnique pourra donc rapatrier près d'un millier d'étudiants qui suivent présentement leurs cours dans des salles aménagées à la Plaza Côte-des-Neiges.

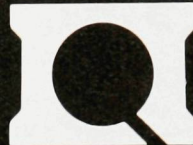
Pour l'occasion on avait invité le premier ministre du Québec, Robert Bourassa, à venir dévoiler une plaque commémorative. Celui-ci a souligné «l'exceptionnelle compétence de l'École Polytechnique de Montréal qui dépasse largement nos frontières».

Colloque sur les Services aux étudiants

Le colloque *Les services aux étudiants vers l'an 2000*, tenu à l'Université de Montréal en mai dernier, a rassemblé plus de 550 participants venus de tous les coins du Québec.

Le colloque s'est ouvert avec des conférences de Jean Paré, rédacteur en chef de la revue *L'Actualité*, de Jacques Dufresne, philosophe et éditorialiste à *La Presse*, de Claude Julien, directeur du *Monde diplomatique*, et de Kimon Valaskakis, économiste.

Le colloque a permis d'aborder en atelier les différentes facettes des services aux étudiants, que l'on pourrait croire menacés compte-tenu de la période d'austérité que traverseront les maisons d'enseignement supérieur au cours des prochaines années.



QUEFORMAT LTÉE

591 LE BRETON
LONGUEUIL, P.Q.
J4G 1R9

NORMAND DION ING.

PRÉSIDENT

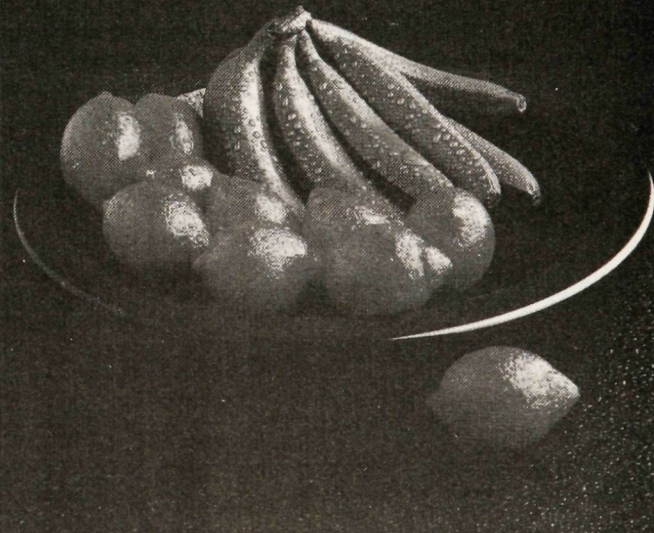
ÉTUDES GÉOTECHNIQUES
CONTRÔLE DES MATÉRIAUX

TÉL. 674-4901

Rencontre Sélecte Plus inc.
L'agence professionnelle de rencontre

“...qui se distingue”
(514) 466-8653

*bleu banane
et rouge citron?*



LITHOGRAPHE IMPRIMEUR

Interweb

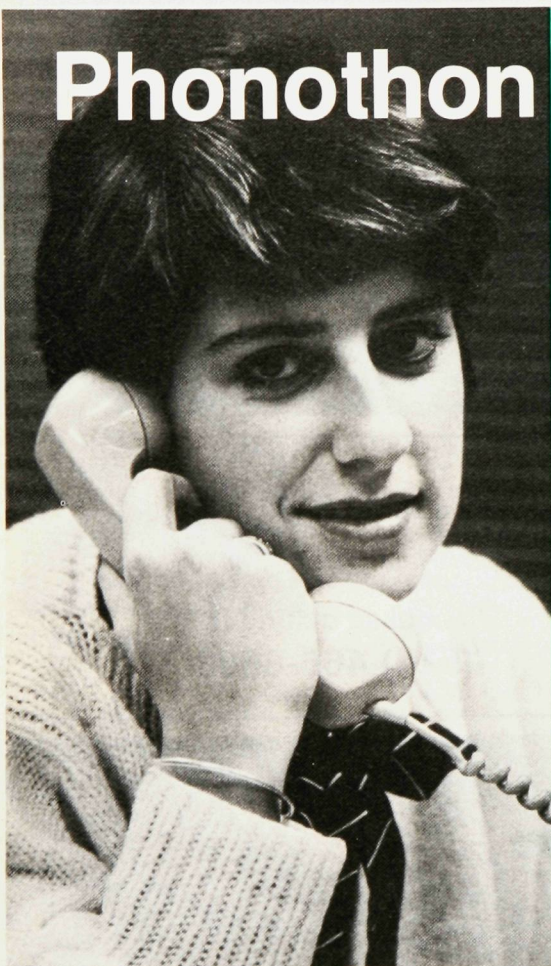
1683 BOUL. MONTARVILLE
BOUCHERVILLE
6 5 5 - 2 8 0 1

interlitho

354, BENJAMIN HUGON
VILLE SAINT-LAURENT
3 3 1 - 9 7 6 0

Fonds de développement

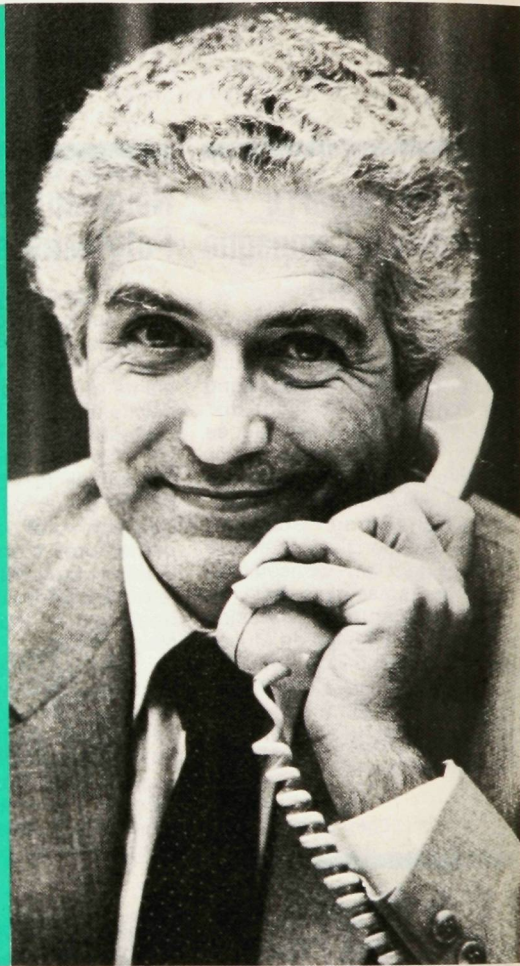
Phonothon 89



Lundi et mardi soir,
6 et 7 novembre
prochain

Nous comptons
sur l'habituelle générosité
des diplômés
et sur leur affabilité
à l'occasion de
cette neuvième opération
coup de fil.

Inscrivez-vous
dès maintenant
comme « phonothoniste »
en complétant et
en retournant
le coupon ci-joint à :



Phonoton 89

Fonds de développement
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale A
Montréal (Québec) H3C 3J7

Merci

de votre aide!
Renseignements: 343-6812

Phonothon 89

Prière de compléter
en lettres majuscules S.V.P.

Il me fait plaisir de participer au Phonothon 89 et de m'inscrire comme « phonothoniste ».

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Téléphone (bureau) _____ Domicile _____

Faculté, département, école _____ Promotion _____

Signature _____



vie des arts

Soyez informés de l'actualité des arts visuels, des grandes expositions dans les galeries et les musées. Suivez l'évolution de l'art dans toute sa diversité et son éclatement.

Rencontrez ceux qui font l'art: les artistes, les critiques, les marchands et suivez les dans leur cheminement, leur pensée et leurs réalisations.

Par sa facture soignée et sa présentation d'une exceptionnelle qualité,

Vie des arts est une revue que l'on est fier d'avoir chez soi,

une revue qui, avec ses trente-trois ans d'existence,

fait partie de l'Histoire de l'art du Canada,

une source unique de référence et un objet de collection.

Voici une offre que vous ne pourrez refuser et qui ne s'adresse qu'à vous, diplômés de l'Université de Montréal. Abonnez-vous pour un an à Vie des arts et économisez **25%** sur le prix de vente en kiosque.

Vous ne payez que 21 \$ au lieu de 28 \$ que vous coûterait la revue en kiosque.

Vous êtes ainsi assuré de recevoir votre exemplaire,

ce qui n'est pas toujours garanti en kiosque.

Ou encore, **abonnez-vous pour deux ans à 40 \$ et épargnez près de 30%, soit 16 \$ sur le prix de vente en kiosque.**

Profitez de cette occasion unique de vous abonner à Vie des arts, votre compagnon sur les sentiers de la création.



**Offre spéciale
d'abonnement
à vie des arts**

Pour quatre numéros, vous paierez 21 \$ plutôt que 28 \$, prix de vente en kiosque

Publication trimestrielle

- Canada 1 an ~~28~~ \$ 21 \$
 2 ans ~~48~~ \$ 40 \$

Votre abonnement entre en vigueur à la parution du prochain numéro vie des arts.

*Veuillez m'abonner à **vie des arts***

Je paie à **vie des arts** par chèque mandat-poste VISA Mastercard

Carte no. _____ Expiration _____

Signature _____

Nom _____ Prénom _____

Profession _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____

Pays _____ Code postal _____

Téléphone _____

AU TRUST GÉNÉRAL VOUS N'ATTENDEZ PAS APRÈS LE SERVICE, C'EST LE SERVICE QUI VOUS ATTEND.

SERVICES D'ÉPARGNE

SERVICES FINANCIERS

SERVICES DE GESTION DE PLACEMENT ET DE SUCCESSIONS

PLANIFICATION SUCCESSORALE

SERVICES HYPOTHÉCAIRES

SERVICES AUX SOCIÉTÉS



TRUST GÉNÉRAL

Communiquez avec nous pour obtenir des renseignements additionnels.

CONSULTATIONS GRATUITES